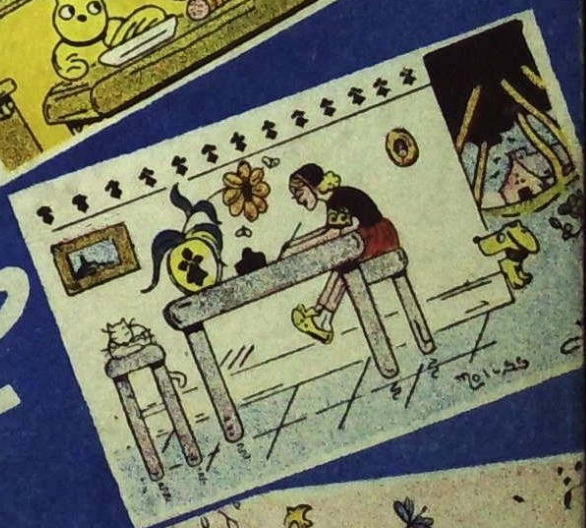


M. Seité

Le Breton



par l'Image

Illustration de Moriss

*Editions Ololo Urz Goanag Breiz
Landerneau
(Bretagne)*

M. SEITÉ

LE BRETON

PAR

L'IMAGE

Illustrations de MORISS

ÉDITIONS D'OLOLÉ ET DE L'URZ GOANAG BREIZ
LANDERNEAU (BRETAGNE)

Numéro d'autorisation : 17.421

AVANT-PROPOS

Ce Cours de breton répond à une réelle nécessité. Des méthodes de breton existent, bien faites certes, mais un peu savantes, un peu sévères au premier abord et convenant plutôt aux grandes personnes. Il manquait un petit manuel pour enfants, sans prétention, dont l'étude serait en quelque sorte une prise de contact avec la langue bretonne. C'est ce que nous avons essayé de réaliser et notre grande préoccupation a été de rendre cette prise de contact joyeuse et confiante. Il saute aux yeux que cette méthode s'adresse surtout aux non-bretonnants, tant de Haute que de Basse-Bretagne (ce qui n'empêchera nullement les bretonnants d'en tirer parti).

Comme son nom l'indique, l'image y tient une grande place. Nous avons cru utile de tirer le meilleur parti possible de ce procédé d'enseignement. L'image, outre sa valeur éducative et l'attrait qu'elle présente pour l'enfant, fixe l'imagination, crée l'ambiance de la leçon ; et la règle de grammaire qu'elle concrétise se grave plus profondément dans la mémoire.

Nos leçons sont courtes, car le pouvoir d'attention de l'enfant est limité ; pour la même raison, nous avons voulu de nombreuses répétitions et des leçons de repassage. Certaines difficultés de la langue, comme les mutations, pierre d'achoppement des débutants, ne sont vues que progressivement et plutôt vers la fin.

Enfin, et c'est là, croyons-nous, la principale nouveauté de ce livre, écartant délibérément tout le fatras des complications grammaticales et les longues listes de mots difficiles, nous nous sommes proposés de fournir à l'enfant des expressions, des phrases simples immédiatement utilisables dans la conversation. De pouvoir ainsi sans peine, dès les premières leçons, exprimer quelques idées, est pour lui un réconfort qui l'incite à continuer. Cela n'est pas sans importance, car combien de bonnes volontés ont abandonné l'étude du breton, parce qu'elles sont venues buter trop tôt contre des difficultés qu'elles ont jugées insurmontables.

Simple, gradué, concret, c'est le livre qui convient aux enfants !

Les grandes personnes elles-mêmes, désireuses de se donner une

bonne teinture de breton, utiliseront avec profit ce manuel. Elles y trouveront la plupart des mots usuels de la langue, des phrases-types, l'essentiel de la grammaire, bref, de quoi tenir une honnête conversation sur des sujets ordinaires.

Un fort mouvement se dessine en ce moment en faveur de la langue bretonne et l'on peut prévoir son introduction prochaine, comme matière d'examen, dans les programmes de toutes les écoles de Basse-Bretagne. Beaucoup, non contents de lui accorder leur sympathie, désirent l'étudier : « **Le Breton par l'image** » sera pour eux un aimable guide, patient et point ennuyeux qui les aidera dans leurs premiers pas.

Notre joie sera grande, si, grâce à cette modeste méthode, notre cher **Brezoneg**, au parfum si pénétrant, aux possibilités si étendues et encore si peu exploitées, refléurait sur les lèvres d'un grand nombre d'enfants de Bretagne.

Plijet gant Santez Anna, Mamm-goz ar Vretoned, rei d'al levrig-mañ he gwella bennoz, ma vleunio e Breiz, keñver ha keñver, ar Brezoneg hag ar Feiz.

M. S.

Trugarekaat a ran a greiz kalon an
Tad Eujen, kapusin eus leandi Rosko,
ha va c'henvreur, an ao. L. Stephan,
evit ar skoazell dalvoudus m'int bet
evidoun da sevel al levrig-mañ

M. S.

Pep gwir miret striz.
Tous droits réservés

ÉVÊCHÉ DE QUIMPER

Quimper, le 30 septembre 1943.

INSPECTION DIOCÉSAIN

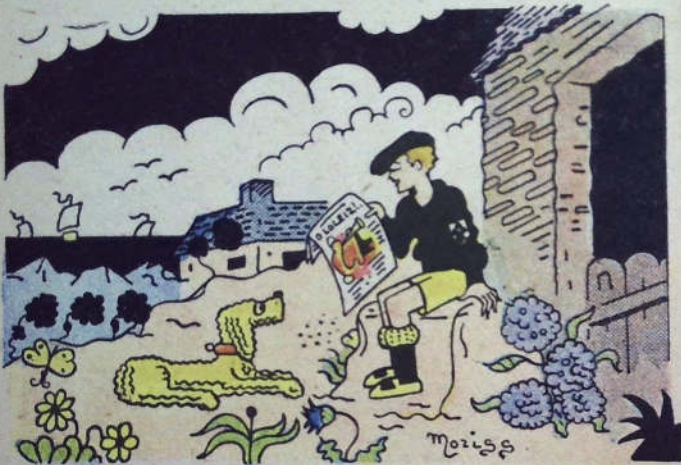
La plume féconde de M. Seité, l'auteur connu dont on aura apprécié la science bretonne et le savoir-faire pédagogique dans l'ouvrage *Me a zesk brezoneg*, nous vaut un nouveau manuel qui facilitera à beaucoup l'étude de la langue bretonne. Le breton par l'image ! Peut-on rêver titre plus attachant. Un manuel breton en couleurs, c'est une innovation des plus heureuses. Le choix des textes, simples et concrets, la gradation savante des leçons de grammaire, la disposition typographique mettant en valeur les notions essentielles, tout concourt à faire de ce livre un petit chef-d'œuvre.

Nous nous faisons un plaisir de le recommander chaleureusement à tous les membres de l'Enseignement libre.

Nous félicitons M. Seité pour l'excellent travail qu'il fait en faveur de cette cause qui nous est si chère : « le breton à l'école », et nous félicitons aussi les Editions OLOLÉ d'avoir donné à ce simple manuel une présentation attrayante et soignée qui en rendra l'usage aussi agréable qu'utile.

C'est de tout cœur que nous souhaitons au Breton par l'image la plus ample diffusion.

Chanoine F. LE STER,
Inspecteur diocésain.

KENTEL GENTA (1^{re} leçon)

Lenn a ra Olole
(Il lit Ololé)

1. Piou eo?
(Qui est ?) Qui est-ce ?
2. Ivonig eo
(Yvonig est.) C'est Yvonig.
3. Petra a ra Ivonig?
(Que fait Yvonig ?)
4. Ivonig a lenn.
(Yvonig lit.)
5. Petra a lenn Ivonig?
(Que lit Yvonig ?)
6. Lenn a ra Olole.
(Lire il fait Ololé.) Il lit Ololé.

Prononcez bien :

En breton, toutes les lettres se prononcent : Lenn = lêne. (Une voyelle suivie d'une lettre redoublée a un son bref.)

En breton, il n'y a pas d'e muet ; lisez Pétra éo. — Accentuez bien les lettres en caractères gras ! Ivônig — Piou.

REMARQUES

Retenez bien :

- (1) **EO** : est ; il est ; elle est.
- (2) **A RA** : fait ; il fait ; elle fait.
- (3) **IVONIG** : fait ; il fait ; elle fait.
- (4) *Ivonig a lenn* : Yvonig lit.

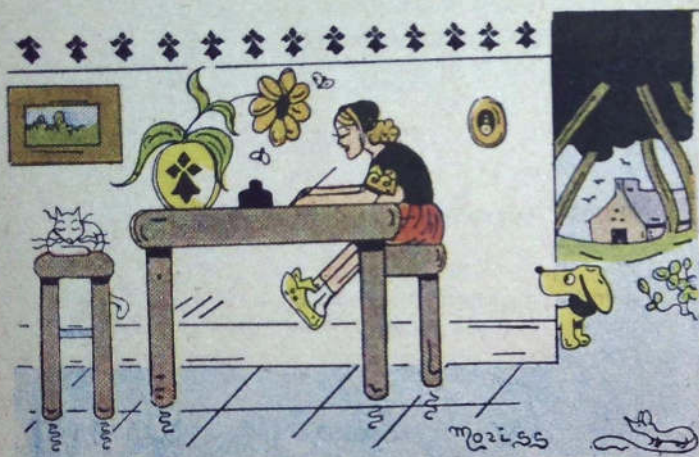
En breton, les verbes sont souvent précédés de **a**. Cette lettre, appelée *particule verbale*, n'est pas le pronom sujet. Elle ne se traduit pas.

Quelquefois la particule verbale s'élide, pour éviter la rencontre de deux voyelles : *Petra lenn* = *petra a lenn*.

- (6) *Lenn a ra* = **a lenn** : il lit, elle lit. (lire il fait). Là, le verbe *lire* est conjugué avec l'auxiliaire *faire* : *a ra*. En breton, tous les verbes peuvent se conjuguer ainsi.

EXERCICES

- I. Copiez les six phrases de la leçon.
- II. Soulignez les voyelles accentuées.
- III. Relevez : 1^o les verbes de la leçon.
2^o les noms.
- IV. Traduisez sans regarder la traduction, puis comparez.
1. Piou eo Ivonig? — 2. Ivonig a lenn Olole. — 3. Olole eo. — 4. Piou a lenn Olole?
- V. 1. Qui est Yvonig? — 2. Yvonig lit Olole. — 3. C'est Olole. — Qui lit Olole?

EILVET KENTEL (2^e leçon)

Annaig eo
(c'est Anna)

- I. Piou eo?
Qui est-ce ?
2. Annaig eo.
C'est Annaig.
3. Petra a ra Annaig?
Que fait Annaig ?
4. Skriva a ra Annaig.
(Ecrire fait Annaig.) Anna écrit.
5. Annaig a skriv da biou?
Annaig écrit à qui ?
6. Skriva a ra da Olole.
Elle écrit à Olole.

Prononcez bien :

(2) Anna-ig. Les deux voyelles *ai* ne se prononcent jamais *ê* ou *é* comme en français, mais toujours [a-i].

REMARQUES

Retenez bien :

(4) *Skriva a ra* (écrire elle fait ; écrire il fait) elle écrit, il écrit.

(5) Piou ? (qui) — da biou (à qui).

En breton, la première lettre d'un mot peut changer ; ici **P** est devenu **B** : c'est une **mutation**. — da = à.

EXERCICES

- I. Copiez la leçon.
- II. Trouvez dans la leçon précédente : 1^o un verbe conjugué comme : *Skriva a ra*.
2^o un verbe conjugué comme : *Annaig a skriv*.
- III. Traduisez sans regarder la traduction, puis comparez.
 1. Piou eo Annaig? — 2. Ivonig a skriv da Olole. — 3. Olole a skriv da Annaig.
— 4. Annaig a lenn Olole da Ivonig. — 5. Piou a skriv da Ivonig? — 6. Annaig eo.
- IV.
 1. Qui est Annaig? — 2. Yvon écrit à Olole. — 3. Olole écrit à Annaig. — 4. Annaig lit Olole à Yvonig. — 5. Qui écrit à Yvonig? — 6. C'est Annaig.

TREDE KENTEL (3^e leçon)

Brao eo, tad-koz
(C'est beau, grand-père)

1. Pïou eo?
Qui est-ce ?
2. Tad-koz eo.
C'est grand-père.
3. Petra a ra tad-koz?
Que fait grand-père ?
4. Konta a ra eun istor.
Il raconte une histoire (raconter il fait).
5. Konta a ra eun istor da biou?
Il raconte une histoire à qui ?
6. Konta a ra eun istor da Annaig ha da Ivonig.
Il raconte une histoire à Annaïg et à Yvonig.

Prononcez bien :

Trédé — éo (une syllabe). — (2) Tade-koze — (4) eun istor = un-n'istor

REMARQUES

Retenez bien :

- (2) *Tad-koz* : (père-vieux), grand-père.
(4) *Eun istor* : une histoire — *Eun tad* : un père.

Eun = un, une

- (6) *ha* = et. La lettre *h* ici est muette.

Comparez et retenez :

Konta a ra = il raconte, elle raconte.
Skriva a ra = a skriv = il, elle écrit.
Lenn a ra = a lenn = il, elle lit.

EXERCICES

- I. Copiez la leçon et soulignez les noms.
- II. Mettez l'article indéfini **eun** (un) devant les noms suivants :
Olole — tad — tad-koz — istor.
- III. Traduisez sans regarder la traduction, puis comparez.
 1. Brao eo Olole. — 2. Pïou a skriv eun istor? — 3. Annaig a skriv eun istor. — 4. Skriya a ra eun istor. — 5. Ivonig ha tad-koz a lenn eun istor. — 6. Brao eo, tad-koz.
- IV.
 1. Olole est beau. — 2. Qui écrit une histoire? — 3. Annaig écrit une histoire. — 4. Elle écrit une histoire. — 5. Yvonig et grand-père lisent une histoire. — 6. C'est beau, grand-père.

PEVARE KENTEL (4^e leçon)

Demat, Mamm !
(Bonjour, maman)

1. Piou eo?
(Qui est ?) Qui est-ce ?
2. Mamm Annaig eo.
(Maman d'Anna est.) C'est la maman d'Anna.
3. Mamm Ivonig eo ivez?
(C'est la maman d'Ivonig aussi ?)
4. Ya, mamm Ivonig eo ivez.
(Oui, c'est la maman d'Ivonig aussi.)
5. Petra a ra mamm Ivonig?
(Que fait la maman d'Ivonig ?)
6. Eur pok a ro da Annaig.
(Un baiser) elle donne à Annaig.

Prononcez bien :

(1) Man-me (faire sentir fortement la lettre m). — (3) ivé — (4) yâ (n'a qu'une syllabe avec l'accent sur a). — (6) a rô; la lettre ô comme da ns apôtre.

REMARQUES

Retenez bien :

- (2) Mamm Annaig : (la) mère (d') Anna.
- (3) Mamm Ivonig : (la) mère (d') Yvonig.
Remarquez que *la* et *de* ne se traduisent pas.
- (4) Ya = oui — nann = non.
- (6) Eur pok = un baiser — eun istor (une histoire)
Eur comme eun = un ou une.
- (6) A ro : donne, il donne, elle donne.
Ne pas confondre avec a ra : il fait.

EXERCICES

- I. Ecrivez la leçon et apprenez-la par cœur.
- II. Copiez plusieurs fois :
A ro = elle donne, il donne.
A ra = elle fait, il fait.
eur pok = un baiser.
eun tad-koz = un grand-père.
- III. Traduisez sans regarder la traduction, puis comparez.
 1. Olole Annaig eo? — 2. Nann, Olole Ivonig eo. — 3. Ya, Olole Ivonig eo. — 4. Brao eo Olole Ivonig. — 5. Annaig a ro Olole da Ivonig. — 6. Mamm Annaig a ro eur pok da Ivonig.
- IV. 1. C'est « Olole » d'Anna? — 2. Non, c'est « Olole » d'Ivonig. — 3. Oui, c'est « Olole » d'Ivonig. — 4. « Olole » d'Ivonig est beau. — 5. Annaig donne « Olole » à Yvonig. — 6. La mère d'Annaig donne un baiser à Yvonig.

PEMPVET KENTEL (5^e leçon)



Labourat a ra
(Il travaille)

1. Piou eo?
Qui est-ce ?
2. Tad Ivonig eo.
C'est le père d'Yvonig.
3. Tad Annaig eo ivez.
C'est le père d'Anna aussi.
4. Breur ha c'hoar eo Ivonig hag Annaig.
(Frère et sœur sont Yvonig et Annaig.)
5. Petra a ra tad Ivonig?
Que fait le père d'Ivonig ?
6. Labourat a ra.
Il travaille.

Prononcez bien :

- (4) C'hoar (sœur). Nous avons là une lettre **C'H** qui n'a pas son équivalent en français. Elle se prononce comme un *h* fortement aspiré.
- (6) Labourade.

REMARQUES

Retenez bien :

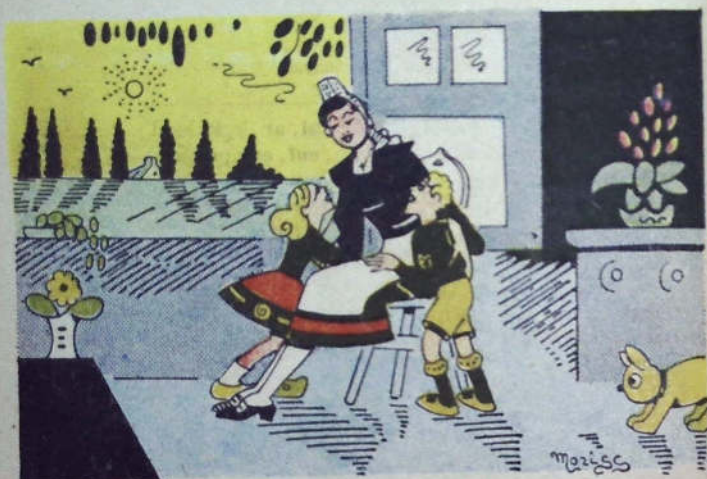
- (4) Breur **ha** c'hoar = frère et sœur.
Ivonig **hag** Annaig = Yvon et Anna.

ha, hag = et — hag se met devant les mots commençant par une voyelle et ha devant les autres mots.

- (6) Labourat a ra tad Ivonig = tad Yvonig a labour (le père d'Yvon travaille).
Comparez ces deux formes à :
Lenn a ra Ivonig = Ivonig a lenn.
Skriva a ra Annaig = Annaig a skriv.

EXERCICES

- I. Copiez la leçon et répétez-la à haute voix plusieurs fois.
- II. Copiez ces mots en les faisant précéder de l'article indéfini : eur (un, une) — Breur — c'hoar — pok.
- III. Traduisez sans regarder la traduction, puis comparez.
 1. Annaig eo c'hoar Ivonig. — 2. Ivonig eo breur Annaig. — 3. Tad Ivonig a labour. — 4. Labourat a ra Ivonig. — 5. Annaig a labour ivez. — 6. Skriva ha lenn a ra mamm Ivonig hag Annaig.
- IV.
 1. Annaig est (la) sœur (d') Yvonig. — 2. Yvonig est (le) frère (d') Annaig. — 3. (Le) père (d') Yvonig travaille. — 4. Yvonig travaille. — 5. Annaig travaille aussi. — 6. (Écrire et lire fait (la) mère (d') Yvonig et (d') Annaig). La mère d'Yvonig et d'Annaig lit et écrit.

C'HOUEC'H VET KENTEL (6^e leçon)

Mamm, deskit brezoneg d'in !
(Maman, apprenez-moi (le) breton !)

RÉCAPITULONS

Nous connaissons déjà quelques verbes :

Lenn (lire). — *Annaig a lenn* (Anna lit). — *A ra* (il, elle fait). —

Lenn a ra (il, elle lit). — *A ro* (il, elle donne). — *Ivonig a ro eur pok* (Yvonig donne un baiser).

Skriva (écrire) — *Mamm a skriv = skriva a ra* (Maman écrit, elle écrit).

Labourat (travailler) — *An tad a labour = labourat a ra* (le père travaille, il travaille).

Comparez :

Mamm (mère) — *tad* (père)

Mamm-goz (grand'mère) — *tad-koz* (grand-père).

C'hoar (sœur) — *breur* (frère).

eun istor (une histoire) — *an istor* (l'histoire).

eul lizer (une lettre) — *al lizer* (la lettre).

eur breur (un frère) — *ar breur* (le frère).

Vous avez là les trois formes de l'article.

Les articles définis sont : **an, al, ar** (le, la, les, l').
Les art. indéfinis sont : **eun, eul, eur** (un, une) ;
Ils sont invariables.

Retenez les expressions :

Demat, mamm ! (bonjour, maman !)

Demat, tad ! (bonjour, père !)

Tad Annaig (le) père (d') Anna.

Mamm Ivonig (la) mère (d') Yvon.

Les nombres :

Unan, daou, tri, pevar, pemp, c'houec'h, seiz, eiz, nao, dek (1, 2, 3...).

Daou = *diou* au féminin.

Tri = *teir* au féminin.

Pevar = *peder* au féminin.

Les autres nombres n'ont pas de féminin.

N'oubliez pas :

1) Qu'une syllabe en caractère gras doit être fortement accentuée : *skriva*.

2) Qu'une voyelle suivie d'une consonne redoublée doit être brève : *mamm*.

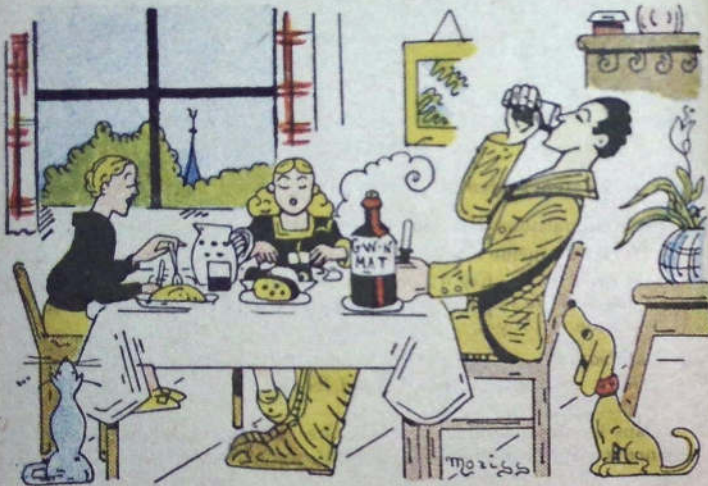
EXERCICES

I. Traduisez sans regarder la traduction, puis comparez.

1. Demat, tad-koz. — 2. Demat, mamm-goz. — 3. Mamm a ro eur pok brao da Ivonig. — 4. Brao eo istor tad-koz. — 5. Tad Annaig a lenn eul lizer. — 6. Lenn a ra eul lizer. — 7. Tad Ivonig a labour. — labourat a ra.

- II. 1. Bonjour, grand-père. — 2. Bonjour, grand-mère. — 3. Maman donne un joli baiser à Yvonig. — 4. (Belle est), l'histoire (de) grand-père est belle. — 5. (Le) père (d') Anna lit une lettre. — 6. Il lit une lettre (lire il fait...). — 7. (Le) père (d') Yvonig travaille. — il travaille (travailler il fait).

SEIZVET KENTEL (7^e leçon)



Eva a ra
(Il boit)

- I. War an daol.
Sur la table.
2. Petra a zo war an daol?
(Quoi est) qu'y a-t-il sur la table ?
3. Bara a zo war an daol.
(Du) pain (est) : il y a du pain sur la table.
4. Kig, amann, a zo ivez, ha gwin.
(De la) viande, (du) beurre, il y a aussi et (du) vin : il y a aussi de la viande, du beurre et du vin.
5. Piou a ev gwin?
Qui boit (du) vin ?
6. Tad Ivonig a ev gwin.
(Le) père (d')Yvon boit (du) vin.

Prononcez bien :

- (1) War⁽¹⁾ = var. — (4) gwin = gouine. — dans *ha*, h est muet. —
(5) év ; éva. — (4) amân-ne : accent sur *an*.

REMARQUES

Retenez bien :

- (2) Nous connaissons déjà **eo** pour rendre *est*. — **a zo** est une autre forme du même verbe ; ici, il sert à rendre *il y a* : *Bara a zo* = il y a (du) pain. — *Kig a zo* = il y a (de la) viande. — Retenons que *du, de, de la* (articles partitifs) ne se traduisent pas : *Kig a zo* = viande (est) il y a.
- (6) *Tad Ivonig a ev* = le père d'Yvon boit. En employant l'auxiliaire *faire*, nous aurons : *eva a ra tad Ivonig*.

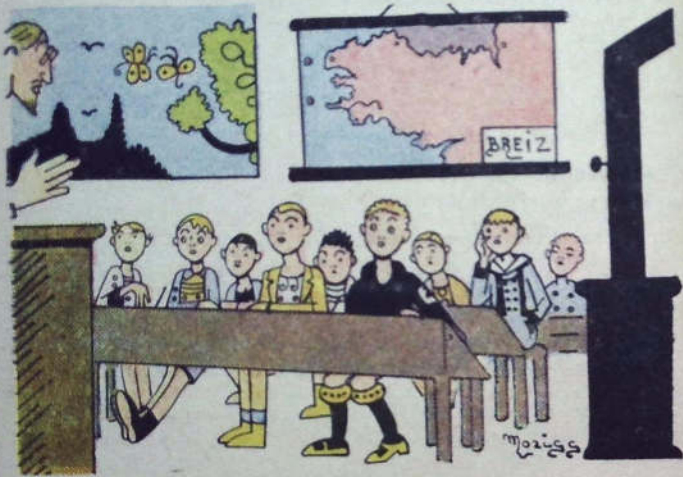
Dans la conjugaison avec l'auxiliaire *ober* (faire), la phrase commence toujours par le verbe à l'infinitif.

EXERCICES

- I. Copiez la leçon et répétez-la plusieurs fois à haute voix.
- II. Mettez l'article défini *Ar* (le, la ou les) devant ces mots : Bara — gwin — breur — c'hoar — pok.
- III. Mettez l'art. déf. *an* (le, la ou les) devant les mots suivants : tad — istor — tad-koz.
- IV. Traduisez sans regarder la traduction, puis comparez.
 1. Olole a zo (est) brao. — 2. Koz eo an daol. — 3. Ar breur hag ar c'hoar a ev gwin. — 4. An tad-koz a ev ; eva a ra gwin koz. — 5. Da biou eo ar bara? — 6. Amann a zo war an daol, ha kig a zo ivez.
- V.
 1. Olole est beau. — 2. La table est vieille. — 3. Le frère et la sœur boivent du vin. — 4. Le grand-père boit ; il boit du vin vieux. — 5. A qui est le pain? — 6. Il y a (du) beurre sur la table et (de la) viande il y a aussi.

1) On peut, comme dans le Trégulier, donner toujours au w la valeur de ou : War = ouar.

EIZVET KENTEL (8^e leçon)



Fur eo ar vugale
(Les enfants sont sages)

1. Er skol.
A l'école.
2. Piou a zo er skol?
Qui est à l'école ?
3. Ivonig, Perig, Yannig ha Lommig a zo er skol.
Yves, Pierre, Jean et Guillaume sont à l'école.
4. Piou eo ar mestr?
Qui est le maître ?
5. An Aotrou Lagadeg eo ar mestr.
(Le) Monsieur Lagadec est le maître.
6. Ar vugale a zo fur = fur eo ar vugale.
Les enfants sont sages. = (sages sont les enfants).

Prononcez bien :

- (1) ère skol — (4) ar mess'tre — ar vugalé.

REMARQUES

Retenez bien :

- (1) **Er skol** voudrait dire : dans l'école.
Er = e ar : dans le, dans la, ou dans les
- (2) **A zo = eo** : est, sont, il y a
- (3) *Perig, Yannig* = petit Pierre, petit Jean. *ig* est une terminaison diminutive comme *et, ette, ot, otte* en français.
- (6) *Ar vugale a zo fur = fur eo ar vugale*. La forme **a zo** du verbe *être* devient **eo**, si on commence la phrase par l'attribut.

EXERCICES

- I. Apprenez chaque phrase par cœur, en la répétant à haute voix, et copiez sans regarder.
- II. En prenant le n° 6 comme modèle, renversez les phrases suivantes :
Ar skol a zo brao. — Perig a zo fur. — Ar mestr a zo koz.
- III. Traduisez sans regarder la traduction, puis comparez.
 1. Brao eo ar skol — 2. Koz eo ar mestr. — 3. Fur eo Yannig. — 4. Lenn a ra au Aotrou Lagadeg eun istor. — 5. An Aotrou Lagadeg a ra skol da Lommig — 6. Ar vugale a zo er skol.
- IV.
 1. L'école est belle. — 2. Le maître est vieux. — 3. Jeannot est sage. — 4. (Le) Monsieur Lagadec lit une histoire. — 5. (Le) Monsieur Lagadec fait école à petit Guillaume. — 6. Les enfants sont à l'école.

NAVET KENTEL (9^e leçon)



C'hoari mouchig dall
(Jouer au colin-maillard)

1. Petra a ra Annaig?
Que fait Annaig ?
2. Choari a ra Annaig = Annaig a c'hoari.
(Jouer fait Annaig) Annaig joue.
3. Annaig a c'hoari gant piou?
Annaig joue avec qui ?
4. C'hoari a ra gant Monig ha Soazig.
Elle joue avec Yvonne et Françoise.
5. Peseurt c'hoari a zo ganto?
(Quelle sorte de jeu il y a avec elles ?)
6. Mouchig-dall a c'hoariont.
(Colin-maillard elles jouent.) Elles jouent au colin-maillard.)

Prononcez bien :

(3) gante piou — (5) péseurte — (6) c'hoarionte — N'oubliez pas d'accentuer fortement les syllabes en caractères gras.

REMARQUES

Retenez bien :

- (2) C'hoari = jouer — eur c'hoari = un jeu.
- (3) gant = avec
- (5) ganto = avec elles, avec eux.
gantañ = avec lui ; ganti = avec elle.
- (6) a c'hoariont = elles jouent, ils jouent. La terminaison *ont* dans un verbe indique la 3^e personne du pluriel du présent de l'ind.

EXERCICES

- I. Copiez la leçon et lisez-la à haute voix plusieurs fois.
- II. Mettez les verbes suivants à la 3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif, en les terminant par *ont* :
eun istor a lenn. — *gwin a ev.* — *ar park (champ) a labour.* — *eul lizer (une lettre) a skriv.*
- III. Traduisez sans regarder la traduction, puis comparez.
 1. Piou a c'hoari gant Soazig? — 2. Monig a c'hoari gant Soazig. — 3. Ar vugale a c'hoari mouchig-dall. — 4. Annaig a zo bara ganti. — 5. Ivonig a zo kig gantañ. — 6. Tad-koz a labour ar park.
- IV.
 1. Qui joue avec Soazig? — 2. Monig joue avec Soazig. — 3. Les enfants jouent au colin-maillard. — 4. (Annaig (il y a du pain avec elle) = Annaig a du pain. — 5. Yvonig a de la viande. — 6. Grand-père travaille le champ.

DEKVET KENTEL (10^e leçon)



Naon en deus
(Il a faim)

1. Echu eo ar skol.
L'école est finie.
2. Deuet eo Ivonig d'ar gêr.
(Deuet = venu) Yvonig est venu à la maison.
3. Naon en deus.
Il a faim.
4. Debri bara a ra.
Il mange du pain (manger (du) pain il fait).
5. Eva kafe a ra ivez.
Il boit du café aussi (boire du café il fait aussi).
6. Mat eo ar bara ; kafe hep sukr a zo fall.
Le pain est bon ; (du) café sans sucre est mauvais.

Prononcez bien :

- (1) êchu — (2) Deùette — d'are guère.

La lettre g se prononce toujours *gu*, elle ne se prononce jamais comme j.

- (3) naon-n' — ên-n' deuse — (4) dêbri — (6) made — hep = épe.

REMARQUES

Retenez bien :

- (1) Echu eo = echuet eo (fini est).
- (2) Deuet eo (venu est) : il est venu.
La terminaison **et** dans un verbe marque le participe passé.
- (3) **EN DEUS** = il a — **HE DEUS** = elle a.
Naon en deus (faim il a) — **Naon he deus** (faim elle a).
- (4)-(5) Considérez bien les phrases 4 et 5 :
Debri bara a ra — eva kafe a ra.
Le complément direct se place en général entre le verbe et l'auxiliaire *faire* (a ra).
Mais on peut dire aussi : *debri a ra bara — eva a ra kafe.*

EXERCICES

- I. Quand vous aurez bien appris la leçon, dites à un camarade de vous la donner en dictée.
- II. Mettez les verbes suivants au participe passé en les terminant par **et** :
lenn — labour — skriv — kont — ev.
- III. Avec ces mêmes verbes au participe passé, formez des phrases en les faisant suivre de : 1° **en deus** (il a) — 2° **he deus** (elle a). Exemple : lennet en deus, (lu il a) il a lu.
- IV. Traduisez sans regarder la traduction, puis comparez.
 1. Ivonig en deus lennet Olole. — 2. Lennet en deus Ivonig Olole. — 3. Ar c'hoar he deus skrivet eul lizer brao. — 4. Skrivet he deus ar c'hoar eul lizer mat. — 5. Ar bara amann a zo mat. — 6. Perig en deus naon ; debri kig a ra.
- V.
 1. Yvonig a lu Olole. — 2. (lu a, Yvonig, Olole). — 3. La sœur a écrit une belle lettre. — 4. (écrit a, la sœur, une bonne lettre). — 5. Le pain avec du beurre est bon. — 6. Pierrot a faim, il mange de la viande.

UNNEKVET KENTEL (11^e leçon)



Dour fresk a zo er feunteun
(De l'eau fraîche il y a dans la fontaine)

1. Sec'hed am eus kalz.
(Soif j'ai) j'ai soif beaucoup.
2. Piou en deus sec'het? Te eo?
Qui a soif? C'est toi?
3. Ya! me am eus sec'hed.
Oui, moi j'ai soif.
4. Eva dour a ran. Eva a ri ivez?
(Boire de l'eau je fais.) (Boire tu feras aussi?)
5. Dour a zo e pelec'h?
(De l'eau il y a dans quel lieu) où y a-t-il de l'eau?
6. Dour fresk a zo er feunteun.
Il y a de l'eau fraîche dans la fontaine.

Prononcez bien :

(1) Séc'hette a-m'euse — (2) éne deûse — (4) A ran-n' — (5) é pélec'h
(accent sur la dernière syllabe). — (6) ére fûn-n'tun-n'.

Prononcez un comme en français.

REMARQUES

Retenez bien :

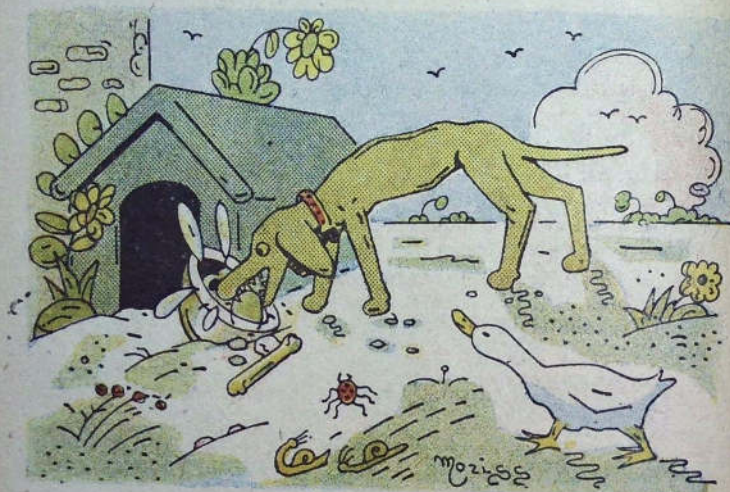
- | | |
|--------------------------|--------------------------|
| (1) am eus (j'ai) | en deus (il a). |
| ac'h eus (tu as) | he deus (elle a). |
- (2) Me = moi, je — te = toi, tu — heñ = il, lui — hi = elle.
 - (3) Me am eus = moi j'ai — te ac'h eus = toi tu as.
- | |
|--|
| (4) Eva dour a ran = me a ev dour = je bois de l'eau. |
| Eva dour a rez = te a ev dour = tu bois de l'eau. |
| Eva dour a ra = heñ a ev dour = il boit de l'eau. |
- (5) Pelec'h = où — e pelec'h (dans quel lieu).
 - (6) Dour fresk = (de l') eau fraîche.
Gwin fresk = (du) vin frais.

L'adjectif, en breton, est un mot invariable.

EXERCICES

- I. Copiez et lisez la leçon à haute voix.
- II. Faites terminer chacune de ces phrases :
1^o par sec'hed. — 2^o par naon.
Me am eus... | heñ en deus...
te ac'h eus... | hi he deus....
- III. Terminez les phrases suivantes par : a ran — a rez — a ra.
1^o debri bara... — 2^o eva gwin...
- IV. Traduisez.
1. Naon ha sec'hed en deus Yannig. — 2. Te ac'h eus labouret mat. —
3. Hi he deus lennet fall. — 4. Eva kafe a ri, Monig? — Nann! — 5. Da
biou ar gwin a zo war an daol? — 6. Da Lommig eo.
- V. 1. Faim et soif a petit Jean. — 2. Tu as bien travaillé. — 3. Elle a mal lu. — 4. (boire
du café, tu feras, Yvonne? — Non! — 5. A qui le vin qui est sur la table? —
6. C'est à Guillaume.

DAOUZEKVET KENTEL (12^e leçon)



Naon en deus ar c'hi
(Le chien a faim)

RÉCAPITULONS

Petra a welit war an daol?
Que voyez-vous sur la table ?

- | | |
|---|-------------------------|
| <i>Bara</i> (du pain). | <i>dour</i> (de l'eau). |
| <i>Kig</i> (de la viande). | <i>laez</i> (du lait). |
| <i>amann</i> (du beurre). | <i>gwin</i> (du vin). |
| <i>gwin gwenn ha gwin ruz.</i>
(Du vin blanc et (du) vin rouge.) | |
| Eva (boire) ; le radical du verbe est <i>ev</i> . | |
| debr (manger) ; le radical est <i>debr</i> . | |
| <i>ev</i> (bois) | <i>evit</i> (buvez). |
| <i>debr</i> (mange) | <i>debrit</i> (mangez). |

La terminaison **it** dans un verbe marque la 2^e personne du pluriel de l'impératif et du présent de l'ind.

Ne confondons pas :

ER feunteun (dans la fontaine).

AR feunteun (la fontaine).

EUR feunteun (une fontaine).

er est un article contracté signifiant : (dans le, dans la, ou dans les).

Apprenez par cœur :

- kenta = 1^{er} — eil, eilvet = 2^e — trede = 3^e — pevare = 4^e —
pempvet = 5^e — c'houec'hvet = 6^e — seizvet = 7^e — eizvet = 8^e —
navet = 9^e — dekvet = 10^e.
- unnek = 11 — daouzek = 12 — trizek = 13 — pevarzek = 14 —
pempzek = 15 — c'houezek = 16 — seitek = 17 — triouec'h =
18 — naontek = 19 — ugent = 20.

Pour obtenir le rang, il suffit d'ajouter au nombre la terminaison

vel.

Prononcez bien :

laez = lèz — évite — dêbrite — ê-il — c'houèc'h (en une syllabe) —
c'houèc'hvette — c'houézek (deux syllabes) — triouèc'h — uguènn't'
— Pétra a vélite. (1)

EXERCICES

- I. Mettez les verbes suivants à la 2^e personne du pluriel de l'impératif en ajoutant **it** au radical :
labour — *skrina* (rad. *skriv*) — *lenn* — *c'hoari*.
- II. Donnez un complément à chacun de ces verbes mis à l'impératif.
- III. Traduisez.
 1. Annaïg a zo da eil (an eil) er skol. — 2. Soazig a zo da seizvet (ar seizvet) ha Monig da eizvet. — 3. Ivonig eo ar pevare. — 4. Laouig eo ar pempvet. — 5. Labourit mat er skol, bugale. — 6. Er feunteun, an dour a zo fresk.
- IV.
 1. Annaïg est la deuxième à l'école. — 2. Françoise est la 7^e et Yvonne la 8^e. — 3. Yvon est le 4^e. — 4. Guillaume est le 5^e. — 5. Travaillez bien à l'école, enfants. — 6. Dans la fontaine, l'eau est fraîche.

(1) On peut, comme dans le Tréguier, donner toujours au w la valeur de ou : Welit — ouelit.

TRIZEKVET KENTEL (13^e leçon)



Pedi a ra, Mamm-Goz a zo maro !
(Elle prie, grand'mère est morte)

1. Petra eo?
(Qu'est-ce ?)
2. Eur bez eo, en eur vered.
(Une tombe est). C'est une tombe dans un cimetière.
3. Petra a welit war ar bez?
(Que voyez-vous sur la tombe ?)
4. Eur groaz a welan war ar bez.
(Une croix) je vois sur la tombe.
5. Piou a welit daoulinet war ar bez?
(Qui voyez-vous agenouillé sur la tombe ?)
6. Annaig eo ; pedi a ra : mamm goz a zo maro.
(C'est Annaig ; elle prie : grand'mère est morte.)

Prononcez bien :

(2) eûre béze — éne eûre vérède — (3) Pétra a vélite var... — eûre groaze (une syllabe) — gwelout = gouéloute — heñ a wel = éne a véle.

REMARQUES

Retenez bien :

- (2) **en eur vered** (dans un cimetière). **en = dans**
- (3) **gwelout = voir** — **Petra a welit?** Que voyez-vous? Le radical de ce verbe est **gwel**. **Out** est une terminaison marquant l'infinitif, **it** est la terminaison de la 2^e personne du pluriel.

Voici le présent de l'indicatif du verbe **voir**.

1 ^{re} FORME	2 ^e FORME	1 ^{re} FORME	2 ^e FORME
Me a wel = a welan (je vois)		ni a wel = a welomp (nous voyons)	
te a wel = a welez (tu vois)		c'houi a wel = a welit (vous voyez)	
heñ a wel = a wel (il voit)		int a wel = a welont (ils voient)	

Remarquez : 1^o Les deux formes de conjugaison. — 2^o Les terminaisons de la 2^e forme. Le radical est donné par la 3^e pers. du sing. : **wel**. Conjugaison du même verbe avec l'aux. **faire** :

3^e FORME :

Gwelout a ran (voir je fais) je vois.	Gwelout a reomp (voir nous faisons) nous voyons.
Gwelout a rez (voir tu fais) tu vois.	Gwelout a rit (voir vous faites) vous voyez.
Gwelout a ra (voir il fait) il voit.	Gwelout a reont (voir ils font) ils voient.

Remarquez les terminaisons du verbe **faire** et comparez aux terminaisons du verbe **voir**, plus haut.

(6) **pedi** (prier) — **pedenn** (prière)

EXERCICES

- I. Copiez le tableau de conjugaison du verbe **voir**, ci-dessus ; soulignez le radical dans la 1^{re} forme, et la terminaison dans la 2^e forme.
- II. Dans la 3^e forme de conjugaison, remplacez **gwelout** par : 1^o **Lenn** ; 2^o **Skriva** ; 3^o **Pedi**. Ainsi vous obtenez la conjugaison de ces verbes avec l'aux. **faire**, au présent de l'indicatif.
- IV. Traduisez.
 1. Eul lizer a lennan = lenn a ran eul lizer. — 2. Eu lizer a skrivez = skriva a rez eul lizer. — 3. Ivonig a ev = eva a ra Ivonig. — 4. Ar park a labouromp = labourat a reomp ar park. — 5. Eur groaz a welit = gwelout a rit eur groaz. — 6. Eur bez a welont = gwelout a reont eur bez. (Dans la conjugaison avec l'auxiliaire **faire**, la phrase commence par l'infinitif.)
- V.
 1. Je lis une lettre = (lire je fais une lettre). — 2. Tu écris une lettre. — 3. Yvon bott. — 4. Nous travaillons le champ. — 5. Vous voyez une croix. — 6. Ils voient une tombe.

PEVARZEEKVET KENTEL (14^e leçon)

Chomit peoc'h ! Kousket oun !
(Taisez-vous ! Je dors)

1. Petra'welit?
Que voyez-vous ?
2. Eur gwele tomm a welan.
(Un lit chaud, je vois.)
3. Petra'welit war ar gwele?
Que voyez-vous sur le lit ?
4. Eur pallenn gwenn a welan.
(Une couverture blanche, je vois.)
5. Piou a zo er gwele tomm?
Qui est dans le lit chaud ?
6. Me eo ! Chomit peoc'h, kousket oun !
C'est moi ! Taisez-vous, je dors !

Prononcez bien :

(2) eür gouélé (en 2 syllabes) tomme a vélan-n' — (4) pallenne gouenne (en 1 syllabe) — (6) Chomite péoc'h (en 1 syllabe) — kouskette.

REMARQUES

- (2) La 2^e phrase peut se rendre encore de cette façon : *gwelout a ran eur gwele tomm* (voir je fais un lit-chaud).
De même :
Eur pallenn gwenn a welan = gwelout a ran eur pallenn gwenn (4).
(Revoyez la conjugaison de la leçon précédente).
- (6) *Chomit* = restez, demeurez.
peoc'h = paix, silence.
Chomit peoc'h = restez silencieux.

Présent de l'indic. du verbe *Beza* (être) :1^{re} forme (impersonnelle)

Me a zo bras (je suis grand)	Ni a zo bras (nous sommes grands)
Te a zo bras (tu es grand)	C'houi a zo bras (vous êtes grands)
heñ (hi) a zo bras (il, elle est grand)	int a zo bras (ils sont grands)

2^e forme (personnelle)

Bras oun (je suis grand)	Bras omp (nous sommes grands)
Bras out (tu es grand)	Bras oc'h (vous êtes grands)
Bras eo (il, elle est grand)	Bras int (ils sont grands)

EXERCICES

- I. Copiez la leçon et lisez-la plusieurs fois à haute voix.
- II. Copiez la conjugaison du v. être, ci-dessus, en remplaçant bras par kousket, et apprenez par cœur.
- III. Traduisez.
 1. Gwelout a ran Ivonig er gwele tomm. — 2. C'houi a zo kousket er gwele. — 3. Kousket out, Yannig? — 4. Nann, dihunet (réveillé) oun ganit (avec toi). — 5. Gwin ruz ha gwin gwenn a welez war an daol. — 6. Tomm eo ar pallenn = ar pallenn a zo tomm.
- IV.
 1. Je vois Yvonig dans le lit chaud. — 2. Vous êtes endormi dans le lit. — 3. Tu es endormi, Jeannot? — 4. Non, je suis réveillé (avec) toi — 5. (Du) vin rouge et (du) vig blanc tu vois sur la table. — 6. La couverture est chaude.

PEMPZEKVET KENTEL (15^e leçon)



Waou ! a ra ar c'hi !
Miaoñ ! a ra ar c'haz !
(Waou ! fait le chien)
(Miaoñ ! fait le chat)

- I. Petra a welit aze?
(Que voyez-vous là ?)
2. Eur c'hi hag eur c'haz.
Un chien et un chat.
3. Ki Annaig eo ar c'hi?
(Le) chien (d')Annaig est le chien ?
4. Nann, n'eo ket ; ki Ivonig eo.
Non, ce n'est pas ; c'est le chien d'Ivonig.
5. Ar c'haz, avat, eo kaz Annaig.
Mais le chat, c'est (le) chat (d')Annaig.
6. Waou ! Waou ! a ra ar c'hi ; miaoñ ! a ra ar chaz.
Waou ! waou ! fait le chien ; miaoñ ! fait le chat.

Prononcez bien :

(2) eüre c'hi — eüre c'haze (prononcez c'h comme un h fortement aspiré) — (5) avat (accent sur la dernière syllabe) — (6) miaoñ, amañ : la lettre ñ surmontée d'un tilde n'est pas sentie, mais elle nasalise la voyelle qui la précède. — (4) N'éo kété.

REMARQUES

Retenez bien :

(1) Amañ = ici — aze = là — ahont = là-bas.

(2) Ki, ar c'hi — kaz, ar c'haz : la lettre **K** peut devenir **c'h** après l'article : c'est une mutation.

N'eo ket = n'est pas. Ne... ket = ne... pas.

n'oun ket	(je ne suis pas)	N'omp ket	(nous ne sommes pas)
n'out ket	(tu n'es pas)	n'oc'h ket	(vous n'êtes pas)
n'eo ket	(il, elle n'est pas)	n'int ket	(ils ne sont pas)

ne welan ket

ne welan ket	(je ne vois pas)	ne welomp ket	(nous ne voyons pas)
ne welez ket	(tu ne vois pas)	ne welit ket	(vous ne voyez pas)
ne wel ket	(il ne voit pas)	ne welont ket	(ils ne voient pas)

EXERCICES

- I. Apprenez la leçon par cœur et copiez-la sans regarder. Comparez ensuite.
- II. Mettez ces phrases au négatif : ar c'hoar a labour. — ar breur a skriv
Ar mestr a lenn. — Ar c'hi a ev. — Ar c'haz a ra miaoñ :
Exemple : ar c'hoar ne labour ket (la particule verbale est remplacée par ne).
- III. Traduisez.
1. N'eo ket bras ar c'hi. — 2. Ne welan ket ar c'haz. — 3. Ar c'hi a zo aze. —
4. Ar c'haz gwenn eo kaz Ivonig. — 5. N'eo ket denet ar c'hi du (noir)
amañ. — 6. Tad-koz ne skriv ket al lizer.
- IV. 1. Le chien n'est pas grand. — 2. Je ne vois pas le chat. — 3. Le chien est là. — 4. Le
chat blanc est le chat d'Ivonig. — 5. Le chien noir n'est pas venu ici. — 6. Grand-
père n'écrit pas la lettre.

SEITEKVET KENTEL (17^e leçon)

Koag ! a ra ar vran !
C'hoarzin a ra al louarn
(Coac ! fait le corbeau !)
(Rire fait le renard)

- I. Petra a welit er wezenn-se?
Que voyez-vous dans cet arbre ?
2. Gwelout a ran eur vran hag eul louarn dindan.
(Je vois un corbeau et un renard en dessous.)
3. Du eo ar vran ; rouz eo al louarn.
Le corbeau est noir ; le renard est roux.
4. Petra a welit gant ar vran-se?
Que voyez-vous avec ce corbeau-là ?
5. Eur grampoezenn a welan gant ar vran-se.
(Une crêpe, je vois, avec ce corbeau-là.)
6. Koag ! a ra ar vran. C'hoarzin ha goapaat a ra al louarn.
Coac ! fait le corbeau ; (rire et se moquer fait le renard).

Prononcez bien :

(1) Pétra a vélite er vézénne — (2) gouéloute a rañ-ne eûre vrañ-ne (a nasal) — (5) eûre grampoezenn (oé, en une syllabe) — (6) goapaat (goa, en une syllabe).

REMARQUES

Retenez bien :

amañ (ici) — Ar wezenn-mañ (cet arbre-ci).
aze (là) — Ar wezenn-se (cet arbre-là).
ahont (là-bas) — Ar wezenn-hont (cet arbre là-bas).

2) Bran ; ar vran.

Il y a mutation de **B** en **V** après l'article : 1^o dans les noms féminins singuliers ; 2^o dans les noms de personnes masculins pluriels.

Répétez plusieurs fois : Bran ; ar vran.

Bro : (pays) ; Bro ; ar vro.

Brec'h : (bras) ; Brec'h ; ar vrec'h.

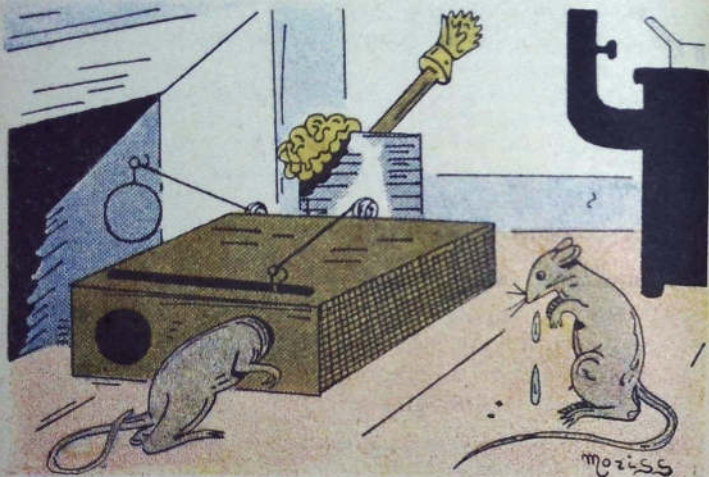
Bugale : (enfants) ; Bugale ; ar vugale.

(6) Goapaat (se moquer) ; on dit aussi : ober goap.

EXERCICES

- I. Copiez la leçon et apprenez-la par cœur.
 - II. Du eo ar vran = ar vran a zo du. D'après ce modèle, renversez les phrases suivantes et mettez « a zo » à la place de « eo », ou inversement.
 1. bras eo ar c'hi. — 2. gwenn eo ar c'haz. — 3. Al louarn a zo laer. — 4. Ar vran a zo divalo (laid). — 5. Ar grampoezenn a zo tumm.
 - III. Voyez la conjugaison du v, gwelout (voir), p. 26.
 - IV. Traduisez.
 1. Al louarn koz-mañ en deus laeret ar yar-se (cette poule-là). — 2. Er wezenn-hont e welan pemp bran. — 3. Ne welan mui (plus) ar grampoezenn gant ar vran. — 4. Al louarn goapaer (moqueur) en deus debret ar grampoezenn. — 5. Mez (honte) he deus ar vran bremañ (maintenant). — 6. Mamm ar vugale-se a zo maro.
- A partir de cette leçon, nous ne donnons plus la traduction française.

TRIOUEC'H VET KENTEL (18^e leçon)



Paket eo al logodenn
(La souris est prise)

RÉCAPITULONS

- I. Er vered e welan = gwelout a ran er vered :
(Dans le cimetière je vois) :
Eur bez (Une tombe). — beziou (Des tombes).
Eur groaz santel (Une croix sainte).
Kroaziou santel (Des croix saintes).
Bleuniou a bep seurt (Des fleurs de toutes sortes).
2. Er gambr e welan = gwelout a ran er gambr :
(Je vois dans la chambre) :
Eur gwele — diou gador — eun armel — teir daolenn
— eun orolaj hag eun daol.
(Un lit, deux chaises, une armoire, trois tableaux, une horloge et une table).

3. War-dro an ti e welan : (Autour de la maison je vois) :
Loened doñv (Des animaux domestiques) :
Ar c'haz, ar c'hi, ar marc'h, ar vuoc'h, ar c'havr, ar
c'honikl.
(Le chat, le chien, le cheval, la vache, la chèvre, le lapin).
4. Gwelout a ran ivez laboused (Je vois aussi des oiseaux) :
Ar yar (La poule). — Yer bihan ha yer bras (De petites
poules et de grandes poules).
Ar c'hilhog (Le coq). — ar goulm (La colombe).
5. Loened fall (Animaux mauvais) :
Al logodenn (La souris). — Ar raz (Le rat). — Al louarn
(Le renard). — Ar bleiz (Le loup).

Retenez bien les verbes :

Pedi (prier) — beva (vivre) — mervel (mourir) — chom peoc'h (se taire)
— laerez (voler) — goapaat, ober goap (se moquer).

Prononcez bien :

(3) vardro an ti é vélañ-ne — Loénéd (2 syll.) doñv (le v n'est pas
prononcé) — (4) yar, yér (une syll.) — blañ-ne — (5) blê-iz.

EXERCICES

- I. Jetez un coup d'œil rapide sur les cinq dernières leçons.
- II. Faites une liste : 1° des noms contenus dans ces leçons, avec leur traduction ;
2° des adjectifs ; 3° des verbes.
- III. Nous avons vu les mutations suivantes après l'article : 1° K/c'h : Ki, ar
c'hi. 2° B/p : Bran, ar vran. D'après ces exemples, faites la mutation dans les
noms suivants, en les faisant précéder de l'article : Kaz, kof (ventre), kein
(dos), kafe, kao (cave), karr (charrette), kastell (château), kig (viande),
kilhog. — Ero, brec'h, bagale, baz (bâton), bag (bateau).
- V. Traduisez.
 1. Azezit (asseyez-vous) war ar gador-mañ. — 2. Gwelout a ran ahont
eur marc'h hag eur vuoc'h. — 3. Yer gwen ha yer du a welan war-dro
an ti. — 4. Eul loen (animal) fall ha drouk (méchant) eo ar bleiz. — 5.
Eur vran a welomp er weznenn-se. — 6. Te ne welez labous ebet (aucun
oiseau).

NAOÑTEKVET KENTEL (19^e leçon)

Annaig o kutuilh bleuniou
(Annaig cueillant des fleurs)

An nevez-amzer : le printemps

1. Petra a welit el liorz-se?
Que voyez-vous dans ce jardin-là ?
2. El liorz-se e welomp bleuniou kaer.
Dans ce jardin nous voyons (de) belles fleurs.
3. Peseurt bleuniou a welit el liorz?
Quelles sortes de fleurs voyez-vous dans le jardin ?
4. Bez'ez eus bleuniou ruz, glas, gwenn ha melen.
Il y a (des) fleurs rouges, bleues, blanches et jaunes.
5. Piou a welit o kutuilh bleuniou gwenn?
Qui voyez-vous cueillant des fleurs blanches ?
6. Annaig a welomp o kutuilh bleuniou evit he mamm.
Nous voyons Annaig cueillant des fleurs pour sa mère.

Prononcez bien :

Nêvêze, am'zère — (1) elle liorz'-sé — (2) é vélompe... kâère — (4) béze éze euse... glase, gouenne, mélène — (5) kutuilh (l mouillé très senti).

REMARQUES

Nevez = nouveau, neuf. — Amzer = temps.

- (1) En, el, er (dans le, dans la, dans les) suivent les mêmes règles que l'article. p. 32.
- (2) e welomp (nous voyons). La terminaison omp dans un verbe marque la 1^{re} pers. du plur. du prés. de l'ind. et de l'impératif.

(2) El liorz e welomp. Lorsque le verbe est précédé d'un complément autre que le complément direct, la particule verbale a devient e.

- (4) L'expression « il y a », se rend de trois façons différentes :

Exemples : $\left. \begin{array}{l} 1^{\circ} \text{Bez' ez eus bleuniou el liorz,} \\ 2^{\circ} \text{El liorz ez eus bleuniou,} \\ 3^{\circ} \text{Bleuniou a zo el liorz.} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{Il y a des fleurs} \\ \text{dans le jardin.} \end{array}$

Retenez bien ces trois façons de rendre « il y a ».

- (5) kutuilh = cueillir. — o kutuilh = cueillant.

On forme le participe présent, en faisant précéder l'infinitif du verbe de « o ».

- (6) bleuniou (des fleurs) — bleunvenn (une fleur) — bleunia (fleurer).

EXERCICES

- I. Apprenez la leçon ou quelques phrases de la leçon par cœur, et écrivez sans regarder. Ensuite, comparez.
- II. Bleuniou a welan el liorz = el liorz e welan bleuniou. D'après cet exemple, renversez les phrases suivantes, de manière que la particule verbale a devienne e : Ar vugale a welan er porz (cour) — Tad a labour er park (champ) — Perig a lenn war al levr (livre).
- III. « Il y a (du) pain sur la table ». Indiquez les trois façons de traduire cette phrase en breton (voir remarque (4) ci-dessus).
- IV. Traduisez.
 1. Bez' ez eus bleuniou gwenn war an daol. — 2. Bleuniou ruz ha bleuniou glas a welan ivez. — 3. Kutuilhet en deus ar bleuniou melen-se el liorz. — 4. Gwelout a ran ar vugale o kutuilh bleuniou kaer. — 5. War-dro an ti ez eus yer bras ha yer bilian (petites). — 6. Karout a ran (j'aime) an nevez-amzer.

UGENTVET KENTEL (20^e leçon)



Glaog hag avel a ra hirio
(Pluie et vent il fait aujourd'hui)

An diskar-amzer : l'automne

1. Peseurt amzer a ra hirio?
Quel temps fait-il aujourd'hui ?
2. Amzer fall a ra hirio. Glaog hag avel a zo.
(Mauvais temps il fait aujourd'hui. De la pluie et du vent il y a) : il pleut et il vente.
3. Bez' ez eus dour ha pri war an hent.
Il y a de l'eau et de la boue sur le chemin.
4. Peseurt amzer a rae dec'h?
Quel temps faisait-il hier ?
5. Dec'h e rae amzer vrao.
Hier, il faisait beau temps.
6. Warc'hoaz e raio amzer vrao adarre.
Demain, il fera beau temps encore.

Prononcez bien :

(1) irio (en 2 syllabes) — (2) glaog (en une syllabe) — (3) var an emte hent) — (4) a rae dec'h — (5) ...vrao (en une syllabe) — (6) varc'hoaz é ra-ï-o (ce dernier mot en 2 syllabes : ra-ïo).

REMARQUES

- (1) Hirio (hizio) (aujourd'hui).
(4) Dec'h (hier) — (6) Warc'hoaz (demain).

Verbe Ober (faire) au singulier.		
Présent	Imparfait	Futur
a ran (je fais)	a raen (je faisais)	a rin (je ferai)
a rez (tu fais)	a raes (tu faisais)	a ri (tu feras)
a ra (il fait)	a rae (il faisait)	a raio (il fera)

N'oublions pas que la particule verbale *a* devient *e*, quand le verbe est précédé d'un complément autre que le complément direct : *hirio e ra amzer fall* — *dec'h e rae...* — *Warc'hoaz e raio...*

- (5) Brao = beau — amzer vrao : Mutation B/v. — Il y a mutation de **B** en **V** dans les adjectifs : 1^o après les noms féminins singuliers ; 2^o après les noms de personnes masculins pluriels.

EXERCICES

- I. Lisez la leçon à haute voix plusieurs fois.
- II. Faites précéder les conjugaisons du verbe Ober (faire) ci-dessus, des verbe suivants : *pedi* (prier) — *kutuilh.* — *c'hoarzin* — *goapaat* (se moquer) — *beva* (vivre) — *mervel* (mourir) — *maga* (nourrir).
- III. Faites la mutation B/v, dans les adjectifs suivants, après les noms féminin
Modèle : Brao ; amzer vrao.
Bras (grand) — *eur gador...* — *Bihan* (petit) — *eun daol...* — *Beo* (vivant) — *eur yar...*
- IV. Traduisez.
1. *Pedi a raio warc'hoaz en iliz (église).* — 2. *Dec'h e rae amzer fall.* — 3. *Glaog bras a raio warc'hoaz.* — 4. *Kutuilh a raio, warc'hoaz, ar bleuniou se* — 5. *War an hent bras ez eus dour ha pri.* — 6. *Paket en deus eul labous bihan.*

KENTA KENTEL WAR'N-UGENT (21^e leçon)



Gouela a ra Lommig ! kouezet eo bet.
(Guillaume pleure, il est tombé)

Ar goañv : l'hiver

1. Peseurt amzer a ra hirio?
Quel temps fait-il aujourd'hui ?
2. Dec'h e oa brao, met hirio eo yen ; erc'h a ra, gwenn eo an douar.
Hier (était) beau, mais aujourd'hui (est) froid ; il neige, la terre est blanche.
3. Petra a ra ar baotred aze?
Que font les garçons là ?
4. Rikla a ra ar baotred war ar skorn.
(Glisser font les garçons sur la glace.)
5. Petra a ra Lommig, e-unan, ahont?
Que fait Guillaume, tout seul, là-bas ?
6. Gouela a ra ; kouezet eo bet, hag en deus bet poan.
(Il pleure (tombé est été), et il a eu du mal.

Prononcez bien :

ar' goañv (une syllabe, le v est muet) — (2) yén (une syllabe) — (6) Kouézette — bête.

REMARQUES

Retenez bien :

- (2) *eo ; a oa ; a vo* (est, était, sera).
Présent : *an amzer a zo brao = brao eo an amzer.*
Imparfait : *an amzer a oa brao = brao e oa an amzer.*
Futur : *an amzer a vo brao = brao e vo an amzer.*
- (2) *erc'h a ra* (de la neige il fait) — *glao* (pluie) — *skorn* (glace) — *skorna* (glacier) — *skornet* (glacé).

(4) *Paotred* (garçons) : *ar baotred*.
Mutation **P/B**. — Il y a mutation de **P** en **B** après l'article :
1^o dans les noms féminins singuliers ; 2^o dans les noms de personnes masculins pluriels.

Répétez souvent : *Pedenn ; ar bedenn* (prière) — *Poan ; ar boan* — *Pajenn ; ar bajenn* (page).

- (6) } *Gouela* : on dit aussi : *leñva* (pleurer).
} *Koueza* (tomber) — *eo bet* (est été pour a été).
Le verbe *être* se sert d'auxiliaire à lui-même : *Me a zo bet* (je suis été). — *Me a oa bet* (j'étais été). — *Me a vo bet* (je serai été).

(6) Verbe avoir au présent :

<i>Poan am eus</i> (j'ai du mal.)	<i>Poan hon eus</i> (nous.....)
<i>Poan ac'h eus</i> (tu as.....)	<i>Poan hoc'h eus</i> (vous.....)
<i>Poan en deus</i> (il a.....)	<i>Poan o deus</i> (ils.....)
<i>Poan he deus</i> (elle a.....)	

Poan am eus bet = j'ai eu du mal.

EXERCICES

- I. Faites-vous dicter la leçon par un camarade, après étude.
- II. *Paotr* (garçon). — *Paotred* (des garçons). D'après cet exemple, formez le pluriel dans les noms suivants en les terminant par *ed* : *Plac'h* (fille), — *merc'h* (fille) — *gwaz* (homme) — *moereb* (tante) — *eontr* (oncle) — *toen* (animal) — *labous* (oiseau) — *pesk* (poisson).
- III. Mettez cette phrase à l'imparfait et au futur : *an douar a zo gwenn.*
- IV. Traduisez.
1. *Hirio, an amzer a zo yen ; erc'h a zo kouezet war an douar.* — 2. *Ar baotred o deus plijadur* (plaisir) *o rikla war ar skorn.* — 3. *Yannig a zo bet kouezet war an erc'h.* — 4. *Poan am eus bet o koueza war ar skorn.* — 5. *Perak* (pourquoi) *gouela evel-se* (ainsi), *Ivonig?* *Poan ac'h eus bet?* — 6. *Ya, me am eus poan ; yen eo an amzer er goañv-mañ.*

EIL KENTEL WAR'N-UGENT (22^e leçon)

Emañ Paol en e bark o vedi
(Paul est dans son champ, moissonnant)

An hañv : l'été

- I. Peseurt amzer a raio hirio ?
Quel temps fera-t-il aujourd'hui ?
2. Kredi a ran e vo tomm an amzer.
Je crois que sera chaud le temps.
3. Glas kaer eo an neñv ; ar mintin a zo fresk, met goude lein e vo tomm an heol.
Bleu (bellement) est le ciel ; le matin est frais, mais, après midi, (seva) chaud) le soleil.
4. Pelec'h emañ Paol hirio ?
Où est Paul aujourd'hui ?
5. Emañ Paol en e bark, o vedi gant e falc'h dir.
Paul est dans son champ, moissonnant avec sa faux d'acier.
6. C'houezi a ra Paol dindan an heol bero.
Paul sue sous le soleil brûlant.

Prononcez bien :

(1) irio — (2) tomm (o bref). — (3) glaze — an né (é nasal) — min'tine — lêine — heol = éol. — (4) emañ (accent sur la dernière syllabe nasalisée, sans faire sentir la lettre n). — (6) c'houézi (oué, en une syllabe).

REMARQUES

Retenez bien :

- (2) Kredi a ran = me a gred (je crois) — e vo (sera) — on dit aussi : e vezo.
- (3) An neñv (le ciel) — an oabl (le firmament) — ar mintin (le matin) — an abardaez (le soir) — lein (repas du midi) — koan (repas du soir).
- (4) Pour marquer la situation, le lieu, le moment, on emploie une forme spéciale du verbe Beza (être). Voici ces formes pour le présent :

emaoun er park (je suis au champ).	emaomp er park (nous.....)
emaout er park (tu es.....)	emaoc'h er park (vous.....)
emañ er park (il est.....)	emaint er park (ils.....)

- (5) Medi (moissonner) — o vedi (moissonnant) : Mutation de **M en v** après **o** (en).

Falc'h (faux) — falc'hal (faucher) — falc (faucille) — dir (acier) — houarn (fer).

e bark, e falc'h ; **e** = son, sa, ses (quand le possesseur est masculin) — **he** = son, sa, ses (possesseur féminin) — va falc'h (ma faux) ; va = mon, ma, mes — da falc'h (ta faux) ; da = ton, ta, tes.

EXERCICES

- I. Apprenez quelques phrases par cœur et écrivez-les sans regarder, puis comparez.
- II. emaoun er park. On peut dire aussi : er park emaoun. — Conjuguez par écrit le verbe être (présent de situation, comme plus haut) en remplaçant « er park » par : en ti — er gambr — er porz — el liorz — en iliz.
- III. Traduisez en breton : mon livre, ton livre, son livre (à lui) — son livre (à elle) — mes fleurs, tes fleurs, ses fleurs (à lui) — ses fleurs (à elle) — ma sœur, ta sœur, sa sœur (à lui) — sa sœur (à elle).
- IV. Traduisez.
 1. Ar mintin a zo fresk, met, goude lein, an heol a vo tomm bero — 2. Ar gambr-mañ a zo yen, met ar gambr-se a zo tomm. — 3. Emañ va breur ha da c'hoar er skol abaoe (depuis) ar mintin. — 4. Emañ o tont (venant) d'ar gêr bremañ (maintenant). — 5. E amzer en deus kollet (perdu) aze, abaoe dec'h. — 6. He bara a zo about, war an daol vihan.

TREDE KENTEL WAR'N-UGENT (23^e leçon)



Bloavez mat d'eoc'h
(Bonne année à vous)

1. Seiz devez a zo er sizun.
Il y a sept jours dans la semaine.
2. Dilun, dimeurz, dimerc'her, diriaou, digwener, disadorn, disul.
Lundi, mardi...
3. Ar sul eo devez an Aotrou Doue.
Le dimanche est le jour de Dieu.
4. Daouzek miz a zo en eur bloaz.
Il y a douze mois dans une année.
5. Genver, c'houevrer, meurzh, ebrel, mae, mezeven, gouere, eost, gwengolo, here, du, kerzu.
Janvier, février...
6. D'an deiz kenta a viz genver e tigor ar bloaz nevez.
Au premier jour (de) janvier (s')ouvre l'an nouveau.

Prononcez bien :

Bloaz (une syllabe). — (1) dévéze — sizune — (2) dilune — dir-iaou (en deux syllabes) — digouènere — dissadorn, dissul — (5) gainevère, éré.

REMARQUES

Retenez bien :

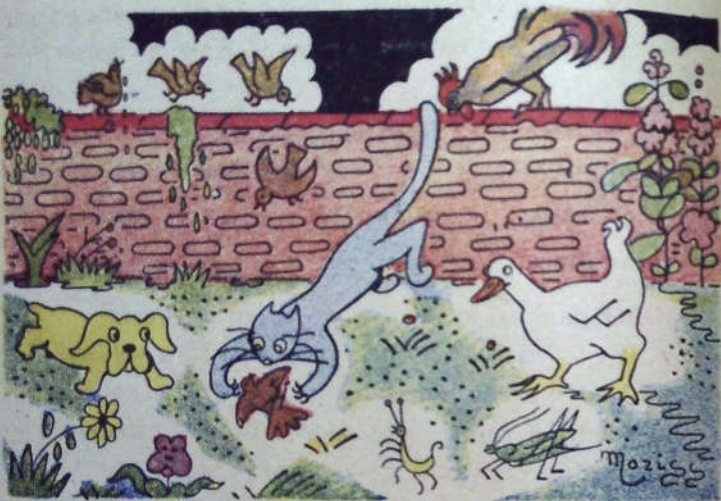
- (1) An devez : le jour (une durée de 24 heures) — an deiz : le jour (l'opposé de nuit) — an noz : la nuit — an novez (durée d'une nuit) — ar bloaz : l'année — ar bloavez (durée d'un an) — ar sizun : la semaine — ar sizunvez (durée d'une semaine).
- (2) Dilun (lundi) — Al lun (le lundi) — dimeurz (mardi) — ar meurzh (le mardi)... après l'article, on supprime di.
Diriaou (on dit aussi diziou).
- (3) Aotrou signifie Monsieur. Ce mot employé devant Doue (Dieu) a le sens de Seigneur : An Aotrou Doue (le Seigneur Dieu).

(4) Daouzek miz (douze mois). — Remarquez que miz reste au singulier après douze. Il en est de même pour tous les noms précédés d'un adjectif numéral cardinal. Exemples : eun devez, tri devez, dek devez...

On forme le pluriel dans certains noms en les terminant par iou : deiz, deziou; devez, deveziou; novez, noveziou; bloaz, bloaziou; miz, miziou; sizun, sizunioù.

EXERCICES

- I. Apprenez par cœur, sans une hésitation, les noms des jours de la semaine et des mois. Ecrivez-les.
- II. Ecrivez chacun des jours de la semaine en les faisant précéder de l'article : 1^o défini, 2^o indéfini (voir p. 32).
- III. 1^o Mettez les nombres seiz, dek et ugent devant les noms suivants : kentel, levr, skol, istor, amzer, kador, moger (mur). — 2^o Mettez ces mêmes mots au pluriel : kentelioù...
- IV. Traduisez.
 1. Al lun eo devez kenta ar sizun. — 2. Ar meurzh eo an eil, hag ar merc'her an trede. — 3. Miz meurzh eo trede miz ar bloaz, ha miz ebrel eo ar pevare. — 4. D'an unan-war'n-ugent a viz meurzh e tigor an nevez-amzer. — 5. Miz du ha miz kerzu eo ar miziu du. — 6. Miz genver ha miz c'houevrer eo ar miziu yen, miziu ar goañv.

PEDERVET KENTEL WAR'N-UGENT (24^e leçon)

Ar filip a zo paket
(Le moineau est attrapé)

RÉCAPITULONS

Retenons bien : 1^o les différents présents du verbe **être**.

1. Ar filip **a zo** paket (présent impersonnel).
2. Paket **eo** ar filip (présent personnel).
3. **Emañ** paket ar filip (présent de situation, d'actualité).
(Le moineau est pris.)

Pour marquer l'habitude, on emploie encore une autre forme du verbe *Beza* (être) appelée : Présent d'habitude; exemple :

Yvonig **a vez** ar c'henta er skol.
Yvonig est (habituellement) le premier à l'école.

2^o Il y a = *Bez' ez eus* ; *ez eus* ; *a zo*.

1. **Bez'ezeus** bara en ti
 2. En ti **ez eus** bara
 3. Bara **a zo** en ti
- (Il y a du pain dans la maison.)

3^o Le verbe *Beza* (être) 1. présent, 2. imparfait, 3. futur.

1. an amzer **a zo** brao = Brao **eo** an amzer
2. an amzer **a oa** brao = Brao **e oa** an amzer.
3. an amzer **a vo** brao = Brao **e vo** an amzer.

Beza, forme d'habitude.

1. Présent ; 2. imparfait ; 3. futur.

1. an amzer **a vez** brao = Le temps est (habituellement) beau.
2. an amzer **a veze** brao = Le temps était (habituellement) beau.
3. an amzer **a vezo** brao = Le temps sera (habituellement) beau.

4^o Ober (faire) 1. Présent ; 2. imparfait ; 3. futur.

1. Medi **a ra** : (Moissonner il fait) = il moissonne.
2. Medi **a rae** : (Moissonner il faisait) = il moissonnait.
3. Medi **a raio** : (Moissonner il fera) = il moissonnera.
au lieu de *a raio* on dit aussi : *a ray* (raï.)

5^o « O », devant un verbe, marque le participe présent.

- *emañ o kutuilh bleuniou* = Il est cueillant des fleurs.
- *emañ o ouela* = Il est pleurant (il pleure).
- *emañ o rikla* = Il est glissant (il glisse).
- *emañ o vedi* = Il est moissonnant (il moissonne).

6^o Enfin, retenons que « été et eu » se traduisent par « *bet* » :

Klañv eo **bet** = Il a été malade (malade est été).

Tomm en deus **bet** = Il a eu chaud (chaud il a eu).

EXERCICES

- I. Revoir les cinq leçons précédentes.
- II. Remplacez les points par le verbe *être* au présent, à la forme convenable :
1. Ar gentel... skrivet (la leçon est écrite). — 2. Skrivet... ar gentel. — 3. skrivet ar gentel.
- III. Remplacez les points par « il y a » en breton :
1. war an daol... gwin : (sur la table il y a (du) vin). — 2. ... gwin war an daol. — 3. gwin ... war an daol.
- IV. Traduisez cette phrase au présent, à l'imparfait et au futur :
La chaise est neuve (nevez).
- V. Traduisez cette phrase au présent, à l'imparfait et au futur (formés d'habitude) :
Ce chemin (hent) est (habituellement) sale (louz) : An hent-se...
- VI. Traduisez.
1. Gwall amzer (mauvais temps) a rae dec'h. — 2. Glao a raio warc'hoaz. — 3. Erc'h a ra hirio. — 4. Emañ ar skorn o teuzi (fondant). — 5. Emañ va breur o labourat ar park. — 6. Emañ warc'hoaz ar bloaz nevez.

PEMPVET KENTEL WAR'N-UGENT (25^e leçon)



Eun neiz pig a zo er wezenn
(Il y a un nid de pie dans l'arbre)

1. Petra a ra Ivonig?
Que fait Yvonig ?
2. Pignat a ra Ivonig er wezenn uhel.
Yvonig monte à l'arbre haut.
3. Eun neiz pig a zo er wezenn vras.
(Un nid (de) pie il y a dans l'arbre grand.)
4. Viou a zo en neiz pig.
Il y a des œufs dans le nid de pie.
5. Kontomp ar viou, met diwallomp d'o zerri.
Comptons les œufs, mais prenons garde de les casser.
6. Nag a viou ! unan, daou, tri, pevar, pemp, c'houec'h,
seiz vi a zo en neiz pig.
Que d'œufs ! un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept œufs (il y a dans le nid de pie).

Prononcez bien :

- (2) Pignate ; ère vèzène u-el — (3) nêize — (5) méte diouallomp.

REMARQUES

Retenez bien :

- (2) gwezenn (arbre) : ar wezenn ; eur wezenn ; er wezenn.
Mutation Gw/w — Il y a mutation de **GW** en **W** après l'article
1^o Dans les noms féminins singuliers.
2^o Dans les noms de personnes masculins pluriels.
- (2) Pignat (monter, grimper) — eua (boire) — gwelout (voir) — Les terminaisons « at, a, out » dans les verbes indiquent l'infinitif.
- (3) Eun neiz pig a zo er wezenn = er wezenn ez eus eun neiz pig.
- (4) viou (des œufs) — eur di (un œuf)
On forme le pluriel dans beaucoup de noms en les terminant par **ou**.
Exemples : tad, tadou — mamm, mammou — penn (tête), pennou — gwele, gweleou — taolenn, taolennou — kamb, kambrou.
- (5) Kontomp, diwallomp sont à l'impératif, 1^{re} personne du pluriel. — La terminaison « mp », marque toujours la 1^{re} pers. du pluriel.
- (6) Seiz vi : après les nombres, les noms restent au singulier.

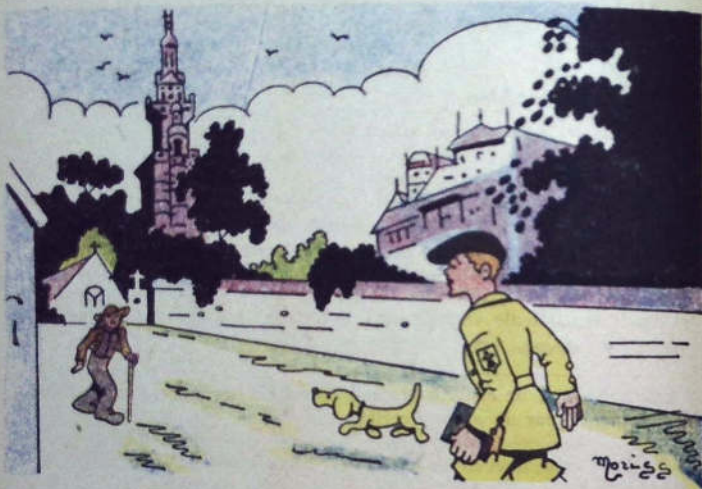
EXERCICES

- I. Après étude, faites-vous dicter le texte de la leçon par un camarade.
- II. Mettez l'article défini et indéfini devant les noms suivants et faites la mutation : gwerenn — gwalenn (bague) — gwazienn (veine) — gwech (fois) — gwern (mat) — gwirionez (vérité). (Tous ces noms sont du féminin.)
- III. Cherchez le singulier des noms suivants et faites-les précéder de l'adjectif numéral seiz.
Kalonou (des cœurs) — friou (des nez) — pennou (des têtes) — teodou (des langues) — dremmou (des figures) — gouzougou (des cous) — keinou (des dos) — kojou (des ventres).

Traduisez.

1. Pignomp er wezenn vras-se, eun neiz a zo e-barz (dedans). — 2. C'hoariomp amañ eun taol domino. — 3. Bremañ (maintenant), evomp gwii ha debromp eun tamm bara. — 4. Diwallomp mat da sponta (épouvanter) al laboused bihan a zo en neiz. — 5. C'houec'h gwerenn nevez a zo war an daol. — 6. Emañ an neiz pig du-hont er wezenn vras.

C'HOUEC'H VET KENTEL WAR'N-UGENT (26^e leçon)



Mont a ra d'an oferenn
(Il va à la messe)

Ar sul : le dimanche

1. Gwisket brao tre eo Ivonig.
Yvonig est très bien habillé.
2. Ya, rak ar sul a zo hirio.
Oui, car (le dimanche est aujourd'hui).
3. Mont a ra laouen d'an oferenn d'an iliz parrez.
Il s'en va joyeux à la messe, à l'église paroissiale.
4. Klevit, ar c'hloc'h a c'halv an dud d'an oferenn.
Entendez, la cloche appelle les gens à la messe.
5. Pet beleg a zo er barrez-mañ? — Tri.
Combien (de) prêtres y a-t-il dans cette paroisse? — Trois.
6. An aotrou Person en deus lavaret an oferenn-vintin.
An Aotrou Kure a gano an oferenn-bred.
M. le Recteur a dit la basse-messe, M. le vicaire chantera la grand'messe.

Prononcez bien :

- (1) Gouisket — (2) irio — (3) laou-enne (2 syllabes) — (4) klévite — (5) bêlègue — 6 oféréne-vinetine, oféréne-bréd.

REMARQUES

Retenez bien :

- (1) *Gwisket brao tre* (très bien habillé).
- (2) *Ar sul a zo hirio* (c'est aujourd'hui dimanche).
- (3) *Parrez* : paroissiale, ou paroisse.
- (4) *Ar c'hloc'h a c'halv* : le radical du verbe est *galv*, et l'infinitif *gervel*. Quelques verbes ont des infinitifs différents du radical : *maro*. rad. *marv.*, inf. *mervel* (mourir); *savel*, rad. *sav*, inf. *sevel* (se lever).

(4) *Galv*; a *c'halv*; (6) *Kano*; a *gano*.
Après la particule verbale « a », la lettre **G** devient **c'h** et la lettre **K** devient **G**.

Kloc'h (cloche); ar *c'hloc'h* (Mutation *K/c'h* après l'article). Jamais un mot ne commence par *K* après l'article.

Le **K** peut devenir **c'h** ou **G** après l'article.
1^o Il y a mutation *K/c'h* dans les noms masculins singuliers et les noms pluriels sauf les noms masculins de personne : *Ki*, ar *C'hi*.
2^o Il y a mutation *K/G* dans les noms fém. sing. et les noms de pers. masc. plur. : *Kroaz*, ar *Groaz*.

Un mot féminin en français peut être masculin en breton, ex. : *Kloc'h* ar *c'hloc'h* (masc.).

Un mot masc. en français peut être fém. en breton. Ex. : *Kalon* (cœur) ar *galon* (fém.)

EXERCICES

- I. Copiez la leçon et apprenez-la par cœur.
- II. Remplacez les points par l'un des mots suivants en ayant soin de faire la mutation après « a » particule verbale : *Kredi* (croire) : rad. *Kred* — *Klask* (chercher) : rad. *Klask* — *Kemerout* (prendre) : rad. *Kemer* — *Konta* (compter) : rad. *Kont*. — 1. *Me a ... ez eus eun Doue*. — 2. *Perig a ... al leor*. — 3. *Sezig a ... ar gador*. — 4. *Va breur a ... e ar'hant* (son argent).
- III. Mettez l'article : ar ou eur devant les noms suivants : *Kador* (fém.) — *Kamb* (fém.) — *Ki* (masc.) — *Kaz* (masc.) — *Koan* (fém.) souper — *Kiger* (m.) boucher — *Korf* (m.) corps — *Kof* (m.) ventre — *Korden* (fém.) corde — *Kontell* (fém.) couteau.

Traduisez.

1. Teir oferenn a zo bet lavaret hirio en iliz parrez. — 2. Warc'hoaz e vezo lavaret peder. — 3. Demat d'eoc'h, aotrou Person. — 4. Disul, me a vezo gwisket brao tre. — 5. Pet labous a zo er wezenn vras-se? — 6. An Aotrou Person hag an Aotrou Kure am eus gwelet en iliz goude (après) an oferenn-bred.

SEIZVET KENTEL WAR'N-UGENT (27^e leçon)

Mont a ran da bourmen
(Je vais me promener)

Pourmenadenn : promenade

1. Da belec'h emañ o vont, ken abred, Ivonig?
Où vas-tu (tu es allant) si tôt, Yvonig ?
2. Mont a ran da bourmen da Gastell-Paol.
Je vais (à promener) à Saint-Pol-de-Léon.
3. Pegeit emañ Kastell-Paol ac'han?
A quelle distance est Saint-Pol-de-Léon d'ici ?
4. War-dro eul leo hanter emañ Kastell-Paol ac'han.
Environ une lieue et demie est Saint-Pol d'ici.
5. Da bet eur e tremen ar c'harr dre emañ?
A quelle heure passe le car (par) ici ?
6. Tremen a ra bemdez dre emañ etre eiz eur hanter ha nav eur nemet kart.
Il passe chaque jour (par) ici entre 8 h. 1/2 et 9 heures moins le quart.

Prononcez bien :

Pourménadène — (1) émaout (en 2 syllabes, accent sur la dernière) — Abréd (accent sur la dernière syllabe) — (3) Pégèite (2 syllabes, accent sur gèit) — (4) léo antèr ac'hañ, — (5) da béd eur é trémène — (6) bêm-déze — néméte.

REMARQUES

Retenez bien :

- (1) *Pelec'h* : où — *da belec'h* ? (à où ?) vers quel lieu ? — *emaout o vont* (tu es allant) : voyez le présent de situation du verbe être page 44, 22^e leçon. — *Mont* (aller) — *o vont* (allant) : mutation M/v après O.
- (2) *Mont a ran* (voyez la conjugaison du verbe faire page 40, 20^e leçon).
- (2)-(3) Répétez vingt fois de suite : *Kastell, da Gastell* — *Pourmen, da bourmen* ; — *Tremen, da dremen* — *Gortoz* (attendre), *da c'hortoz* — *gwelout, da welout* — *Brest, da Vrest* — *merka, da verka* — *diñenn* (défendre), *da zifenn*.

Après *da* (à) préposition, on fait les mutations suivantes : K/G — P/B — T/D — G/c'h — Gw/w — B/v — M/v — D/z. — Les mêmes mutations se font après *da* (son, sa, ses).

- (3) *Emañ* : est, il est, elle est (prés. de situation, voyez 22^e leçon).
- (6) *Nao* = 9 ; *nav eur* (neuf heures). Devant une voyelle, l'o final de *nao* devient *v* — De même : *diou* = *diw eur* (dix heures).

EXERCICES

- I. Lisez la leçon plusieurs fois à haute voix.
- II. Conjuguez le verbe être au présent de situation comme à la p. 44, 22^e leçon, en remplaçant *er park* par *O vont* (allant) — *O kana* (chantant) — *O pourmen* (promenant) — *O tremen* (passant).
- III. Mettez *da* (son, sa, ses) devant les noms suivants et faites la mutation : *Kein* (dos), *penn* (tête), *tal* (front), *genou* (bouche), *gwad* (sang), *bleo* (cheveux), *meud* (pouce), *dant* (dent).
- IV. Mettez la préposition *da* (à) devant les verbes suivants et faites la mutation. *Kana* (chanter) — *Pedi* (prier) — *Tomma* (chauffer) — *Gervel* (appeler) — *Gwerza* (vendre) — *Beva* (vivre) — *Mervel* (mourir) — *Diskenn* (descendre).

Traduisez.

1. Da belec'h emañ tad o vont ken mintin ? — 2. Mont a ran da werza al leue (veau) bihan. — 3. Brest a zo dek leo hanter ac'han (d'ici) — 4. Ar c'harr a vezo emañ goude lein da eun eur nemet dek. — 5. Eur bourmenadenn hir (longue) a rin warc'hoaz. — 6. Ha te, mont a ri ivez da bourmen ?

EIZVET KENTEL WAR'N-UGENT (28^e leçon)



Ker eo ar c'houignou
(Les gâteaux sont chers)

Ar marc'had : le marché

1. Hirio, ar sadorn, emañ marc'had Kemper.
Aujourd'hui, samedi, c'est le marché de Quimper.
2. Mont a ra mamm Ivonig d'ar marc'had.
(Aller elle fait.) La mère d'Ivonig va au marché.
3. Laez, amann, viou ha yer a zo ganti.
(Du) lait, (du) beurre, (des) œufs, (des) poules, il y a avec elle.
4. Prena a raio kouignou, avalou ha per da Ivonig ha d'e c'hoar.
Elle achètera (des) gâteaux, (des) pommes et (des) poires à Yvonig et à sa sœur.
5. Ker eo ar c'houignou hag ar per.
(Chers sont les gâteaux et les poires.)
6. Met an avalou ruz a zo marc'had mat.
Mais les pommes rouges sont à bon marché.

Prononcez bien :

- (3) Laéze (une syllabe). On dit aussi : léz — yére (une syll.) —
(4) kouignou (2 syll.), pére — (5) Kére éo — (6) Méte.

REMARQUES

Retenez bien :

- (1) *Hirio, dec'h, warc'hoaz* (aujourd'hui, hier, demain).
(3) *Ganti* (avec elle) : Combinaison de la préposition *gant* (avec) avec le pronom *hi* (elle).

En breton, les prépositions les plus communes se combinent avec les pronoms personnels et prennent l'aspect d'une conjugaison :

<i>ganin</i> (avec moi)	<i>ganeomp</i> (avec nous).
<i>ganit</i> (avec toi)	<i>ganeoc'h</i> (avec vous).
<i>gantañ</i> (avec lui)	<i>ganto</i> (avec eux).
<i>gantli</i> (avec elle).	

- (4) *Prena a raio* (acheter elle fera). Au lieu de : « *araio* » on dit aussi : *a ray* (rat).

Verbe *Prena* avec l'auxiliaire *Ober*

Présent	Imparfait	Futur
<i>Prena a ran</i> (j'achète...)	<i>Prena a raen</i> (j'achetais)	<i>Prena a rin</i> (j'achèterai)
<i>Prena a rez</i> (tu achètes)	<i>Prena a raes</i> (tu...)	<i>Prena a ri</i> »
<i>Prena a ra</i> (il...)	— <i>a rae</i> (il...)	— <i>a raio</i> (ray) »
<i>Prena a reomp</i> (nous...)	— <i>a raemp</i> (nous...)	— <i>a raimp</i> »
<i>Prena a rit</i> (vous...)	— <i>a raec'h</i> (vous...)	— <i>a reot</i> »
<i>Prena a reont</i> (ils...)	— <i>a raent</i> (ils...)	— <i>a raint</i> »

- (4) *Kouign* (gâteau); *Kouignou* (des gâteaux); *aval* (pomme); *avalou* (des pommes).
(6) Retenons que l'adjectif, en breton, est invariable : *aval ruz* ; *avalou ruz*.

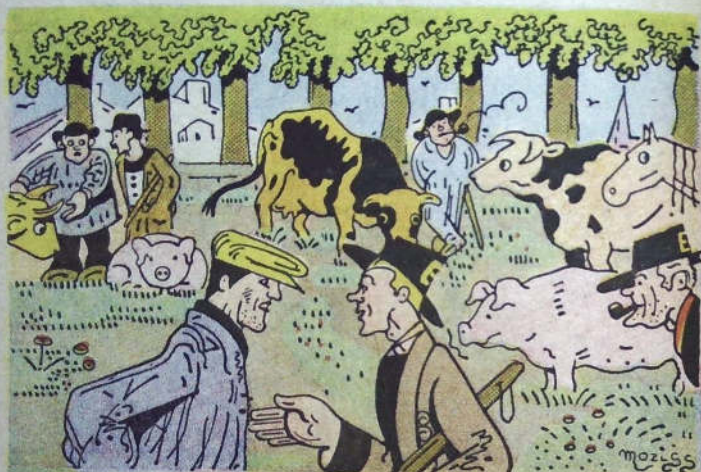
EXERCICES

- I. Après étude, copiez les phrases de la leçon en breton seulement, et traduisez sans regarder la traduction du livre autant que possible.
- II. Conjuguez les verbes suivants avec l'auxiliaire *Ober* (faire), comme le verbe *Prena* (ci-dessus), au présent, imparfait et futur : *Gwerza, kana, pedi, eva, debri, diskenn, pourmen, gwiska* (habiller).
- III. Trouver le singulier des noms suivants : *Marc'hadou, kastellou* (des châteaux), *mammou, pourmenadennou, korjou, kambrou, oferennou, ilizou, viou, pennou*.

Traduisez.

1. N'emañ ket ar marc'had hirio (voir p. 30). — 2. Ar sul a zo ganeomp; ne labouromp ket. — 3. Mont a rin ganeoc'h da bourmen. — 4. N'emañ ket ganin al lizer; ganit marteze (peut-être) emañ? — 5. ganto ez eus avalou ruz ha per melen. — 6. N'eus ket avalou ganti, met kouignou a zo.

NAVET KENTEL WAR'N-UGENT (29^e leçon)



Anevaled a zo kalz er foar
(Il y a beaucoup de bêtes à la foire)

Ar foar : la foire

1. Mont a ra tad Lommig da foar Landi.
Le père de Lommig va à la foire de Landivisiau.
2. Mont a ra d'ar foar da werza ar marc'h koz.
Il va à la foire pour vendre le vieux cheval.
3. Anevaled a zo kalz er foar.
Il y a beaucoup d'animaux à la foire.
4. Gwelout a ran kezeg, mirc'hed, saout, moc'h ha deñved.
Je vois (des) juments, (des) chevaux, (des) vaches, (des) porcs et (des) moutons.
5. Tad Lommig en deus gwerzet ar marc'h koz ha prenet eur gazeg yaouank.
Le père de Lommig a vendu le vieux cheval et acheté une jeune jument.
6. Va eontr en deus prenet eur vuoc'h, eur pemoc'h hag eun danivad.
Mon oncle a acheté une vache, un porc et un mouton.

Prononcez bien :

- (1) Foar (1 syll.) — (2) Anévaléd. — (4) saout (1 syll.) — dévéd (é nasal) — (5) yaou-ank (2 syll.).

REMARQUES

Retenez bien :

- (2) Répétez plusieurs fois de rang :
gwerza, da werza, o werza (vendre, à vendre, vendant).
gwelout, da welout, o welout (voir, à voir, voyant).
- (3) *Kalz* (beaucoup) ; *nebeut* (peu).

Aneval (animal) ; *onevaled* (des animaux) : Plusieurs noms ont leur pluriel en *ed* : *merc'h* (fille) ; *merc'hed* (des filles) — *eontr* (oncle) ; *eontred* (des oncles) — *moereb* (tante) ; *moerebed* (des tantes).

- (4) Pluriels irréguliers : *ar vuoc'h* (la vache) ; *saout* (des vaches) — *ar c'hi* (le chien) ; *chas* (des chiens) — *ar gazeg* (la jument) ; *kezekenned* (des juments) — *ar marc'h* (le cheval) ; *ar mirc'hed* (les chevaux) — *an danvad* (le mouton) ; *an deñved* (les moutons) — *ar pemoc'h* (le porc) ; *ar moc'h* (les porcs).
- (5) Tad Ivonig en deus gwerzet... Au féminin, on dira : *mamm Ivonig he deus gwerzet...*

Gwerzet em eus (j'ai vendu)	Gwerzet hon eus (nous avons vendu)
— ec'h eus (tu.....)	— hoc'h eus (vous.....)
— en deus (il.....)	— o deus (ils.....)
— he deus (elle.....)	

EXERCICES

- I. Copiez la leçon et apprenez-la par cœur.
- II. Formez le pluriel dans les noms suivants en les terminant par *ed* :
Pesk (poisson) — *labous* (oiseau) — *amprevan* (insecte) — *raz* (rat) — *azen* (âne) — *loen* (bête) — *oan* (agneau) — *Breton* — *niz* (neveu) — *gwaz* (homme) — *paotr* (garçon) — *plac'h* (fille) — *soudard* (soldat) — *martolod* (marin).
- III. Mettez au singulier les phrases suivantes : 1. *Du eo ar chas bihan-se.* — 2. *Ker eo ar saout er foar.* — 3. *Ker eo ivez ar c'hezeg.* — 4. *Ar mirc'hed-se a zo koz.* — 5. *An deñved a zo er park.* — 6. *Ar moc'h a zo lart* (gras).

Traduisez.

1. Mont a rae tad Annaig da foar Kastell-Paol. — 2. Mont a rñ gantañ da foar Landi. — 3. Kalz loened mat am eus gwelet eno dec'h. — 4. Prenet en deus e Kemper eur vuoc'h lart (grasse). — 5. Gwerzet he deus er marc'had viou, yer hag amann. — 6. Petra hoc'h eus prenet dec'h e Brest?

TREGONTVET KENTEL (30^e leçon)



Bretoned, karit Breiz, bro ho tadou
(Bretons, aimez la Bretagne, le pays de vos ancêtres)

RÉCAPITULONS

Pluriels en OU, IOU, ED.

1. Bretoned, karit Breiz, bro ho Tadou, dreist ar broiou all.
Bretons, aimez la Bretagne, le pays de vos ancêtres, au-dessus des autres pays.
2. Certains noms terminés par **eg** ont leur pluriel en **eien** : Beleg (*prêtre*) ; beleien (*des prêtres*). Ar veleien a lavar bemdez an oferenn. (*Les prêtres disent chaque jour la messe.*)
3. Revoyez, dans la 29^e leçon, quelques pluriels irréguliers. Voici quelques autres : *mab* (*fils*) ; *mibien* — *gwræg* (*femme*) ; *gwragez* (*des femmes*) — *dant* (*dent*) ; *dent* (*des dents*) — *bran* (*corbeau*) ; *brini* (*des corbeaux*) — *baz* (*bâton*) ; *bizier* (*des bâtons*) — *roc'h* (*rocher*) ; *reier* (*des rochers*).

QUELQUES RÈGLES DE MUTATION

I. Après « a » particule verbale ou pronom relatif,

La lettre	→	K	P	T	G	Gw	B	M	D
devient	→	G	B	D	C'h	W	V	V	Z

Les mêmes mutations se produisent :

- 1° Après « da » (ton, ta, tes) — « da » (prépos.), « e » (son, sa, ses) à lui — « na, ne » (particules négat.), « daou, diou » et « en em ».
- 2° Après l'article, dans les noms féminins singuliers et les noms de personnes masculins pluriels, sauf D/z.
- 3° Dans les adjectifs, après les noms féminins singuliers terminés par une voyelle ou l, m, n, r, sauf D/z.
- 4° Dans les adjectifs, après les noms de personnes masculins pluriels terminés par une voyelle ou l, m, n, r, sauf D/z.

II. Après « e » part. verb.
« o » (en)

La lettre	→	G	Gw	BM	D
devient	→	C'h	W	V	T

Les mêmes mutations, sauf D/T, se produisent dans les adjectifs, après tous les noms fém. sing. et les noms de personnes masc. plur.

III. Après « ho »
(votre, vos, vous)

La lettre	→	G	B	D
devient	→	K	P	T

IV. Après « o » (leur, leurs)
« he » (son, sa, ses) à elle
« va » (mon, ma, mes)

La lettre	→	K	P	T
devient	→	C'h	F	Z

EXERCICES

- I. Revoyez bien les cinq leçons précédentes.
- II. Faites une liste 1° des noms ; 2° des verbes contenus dans les cinq dernières leçons.
- III. Dans les mêmes leçons, relevez les mots dans lesquels vous reconnaissez une mutation. Ecrivez ces mots sans mutation.

Traduisez.

1. Pignet eo Ivonig er wezenn-fao da baka eun neiz bran. — 2. Mont a ra ar veleien-se d'an iliz parrez. — 3. Ar c'hloc'h bras a son (sonner) en tour. — 4. Pevarzek leo a zo etre (entre) Kastell-Paol ha Brest. — 5. Mont a rin d'ar gêr, pa sono (quand sonnera) c'houec'h eur hanter. — 6. Eun tamm kaer a amann melen am eus prenet er marc'had.

KENTA KENTEL HA TREGONT (31^e leçon)



Brao eo mont da vale war ar maez
(Il fait beau se promener à la campagne)

War ar maez : à la campagne (sur la...)

1. Brao eo mont da vale war ar maez.
(Beau est aller à promener) : il fait beau se promener à la campagne.
2. War ar maez ez eus atao aer yac'h ha kreñv.
A la campagne, il y a toujours un air sain et fort.
3. Ar parkeier, d'an nevez-amzer, a zo eun dudi d'an daoulagad.
Les champs, au printemps, sont un charme pour les yeux.
4. Kaer eo klevout al laboused o kana laouen.
Il fait beau entendre (beau est entendre) les oiseaux chanter joyeusement.
5. Kan dudius an eostig, an alc'houeder, ar voualc'h hag ar voc'hruzic, a blij d'in.
(Le) chant charmant du rossignol, de l'alouette, du merle et du rouge-gorge, me plaisent.
6. Kaer eo ar parkou, ken kaer ar pradou ha kaeroc'h c'hoaz ar c'hoadou.
Les champs sont beaux, aussi beaux les prés et plus beaux encore les bois.

Prononcez bien :

(1) ar maèze, ou : ar mêze — (2) aère, ou èr — kré (é nasal) — (3) parkè-
ière (ière, en une syllabe) — (4) laou-ène (2 syllabes).

REMARQUES

Retenez bien :

- (1) Brao, kaer = joli, beau.
- (2) Bale = pourmen (se promener) ; da vale ; mutation B/V.

(3) Park (champ) ; parkou, parkeier (des champs). Ce nom a deux pluriels, le second ayant un sens plus étendu.

Il en est de même pour : (6) koad (bois), koadou, koadier (des bois) — Prad (prés), pradou, pradeier (des prés) — Botez (sabot), botou (une paire de sabots), boteier (des paires de sabots) — Loer (bas), loerou (une paire de bas), loereier (des paires de bas).

(5) moualc'h (merle) ; ar voualc'h (le merle) : mut. M/v après l'article — Plij ; a blij (plaît) mut. P/B après « a » particule verbale (voir p. 60).

D'in (à moi) — d'it (à toi) — d'ezañ (à lui), d'ezi (à elle) — d'eomp (à nous) — d'eoc'h (à vous) — d'ezo (à eux). Combinaison de la prépos. **da** avec les pronoms pers. (voyez leç. 28, p. 56).

(6) Ken kaer (si beau, aussi beau). — Kaeroc'h (plus beau). Pour former le comparatif de supériorité, on ajoute la terminaison « oc'h » à l'adjectif, et, pour obtenir le superlatif, on ajoute « â » : « kaera » (le plus beau)

EXERCICES

- I. Répétez plusieurs fois la leçon à haute voix, en vous efforçant de bien prononcer.
- II. Mettez les phrases 3 et 4 au singulier.
- III. Ajoutez la terminaison oc'h aux adjectifs suivants pour obtenir le comparatif de supériorité ; ex. : tomm (chaud) ; tommoc'h (plus chaud) — Bras, bihan, koz (le z se transforme en s devant oc'h) — izel (bas) — uhel (haut) — gwenn, du, ruz, melen, glas.

Traduisez.

1. Brao eo kan an alc'houeder. — 2. Kaeroc'h ha flouroc'h (flour = doux) eo kan an eostig. — 3. An ti-mañ a zo ken uhel hag an ti-se. — 4. Met n'eo ket ken koz. — 5. Prenet he deus loereier ha boteier d'he bugale. — 6. Soazig, da vouez (ta voix) a zo dudius !

EILVET KENTEL HA TREGONT (32^e leçon)

Yvonig a c'hoari war an aod
(Yvonig joue sur la côte)

Ar mor : la mer

1. Ivonig hag Annaig a zo o chom tost d'ar mor.
Yvonig et Annaig demeurèrent près de la mer.
2. Pa vez tomm an amzer, Ivonig a ya da c'hoari war an aod.
Quand le temps est chaud, Yvonig va jouer sur la grève.
3. Nag a blijadur a vez o redek war an traez gwenn !
Que de plaisir on a (courant) à courir sur le sable blanc.
4. Mont a ra a-wechou d'en em walc'hi er mor gant e vignoned.
Il va quelquefois se baigner (se laver) dans la mer avec ses amis.
5. Neuze, nag a youc'h a vez klevet war an aod !
Alors, que de cris on entend sur la grève !
6. Na kaer eo va Breiz, gant ar mor glas en-dro d'ezi.
Que ma Bretagne est belle, avec la mer bleue autour d'elle.

Prononcez bien :

(2) Pa véze — aode (une syll.) — (3) traèze, ou trêze — (4) avêchou da êne êne oualc'hi — (5) youc'h (une syll.).

REMARQUES

Retenez bien :

- (1) *Beza o chom* : demeurer (être demeurant). *A zo o chom* : demeure (est demeurant).
- (2) *Pa vez tomm* (quand est chaud). Nous avons là le présent d'habitude du verbe *beza*. *Pa vez tomm an amzer* : quand le temps est (habituellement) chaud.

V. *Beza* (être) présent d'habitude.

laouen e vezan (je suis joyeux habituellement)	laouen e vezomp (nous.....)
— e vezez (tu es.....)	— e vezit (vous.....)
— e vez (il est.....)	— e vezont (ils.....)

- (3) *Plijadur* (plaisir) ; *nag a blijadur* (que de...) mutat. *P/B* après *a* (de). **On a** se rend par **a vez** (est), quand il y a idée d'habitude : *On a du plaisir* (habituellement) : *plijadur a vez* — *On a du temps* (habituellement) : *amzer a vez* — *On a du chagrin* (habituellement) : *glac'har a vez*.

- (4) *En em walc'hi* : se laver, se baigner ; *en em* marque la forme pronominale. Après **en em** (1), **Gw** devient **w** Mut. Gw/w.

Mignoned (amis) : e *vignoned* (ses amis, à lui). Après *e* (son, sa, ses), *M* devient *V* : mutat. M/V (1).

EXERCICES

- I. Apprenez quelques phrases de la leçon par cœur et copiez-les sans regarder le livre, puis comparez.
- II. Conjuguez *Beza klañv* (être malade habituellement) sur le modèle de *Beza laouen* (voyez ci-dessus).
- III. Mettez « en em » devant les verbes suivants et faites la mutation : *gwelout*, *gwerza*, *gwiska* (habiller), *guenna* (blanchir), *gwaska* (presser).

Traduisez.

1. Ar vugale, paotred ha merc'hed, a vez en oferenn hep sul. — 2. Bemdez e vez brao tre an amzer bremañ. — 3. Ne vez ket laouen ar paotr-se o vont d'ar skol. — 4. Va eotr ha va moereb a zo o chom tost d'ar vered. — 5. Chom a ran en ti da c'hoari, pa vez fall an amzer. — 6. Alainig (Alain) a zo eur mignon bras d'in ; met d'it n'eo ket.

(1) Voir page 60.

TREDE KENTEL HA TREGONT (33^e leçon)



Kêr vras Roazon
(La grande ville de Rennes)

Roazon, kêrbenn Breiz
Rennes, capitale de la Bretagne

1. Ivonig a zo bet e Roazon gant e dad.
Yvonig a été à Rennes avec son père.
2. Mont a raio ivez Annaig da Roazon gant he mamm.
Annaig ira aussi à Rennes avec sa mère.
3. Skuiz eo bet Ivonig oc'h ober e dro er gêr vras.
(Fatigué a été Yvon faisant son tour dans la grande ville.)
4. E dad, avat, n'eo ket bet skuiz tamm ebet.
Mais son père n'a pas été fatigué du tout.
5. Tiez bras, tiez uhel a weler er c'hêriou bras.
(De grandes maisons, de hautes maisons) on voit dans les grandes villes.
6. Kaeroc'h eo beva war ar maez eget er c'hêriou bras.
Il fait plus beau vivre à la campagne que dans les grandes villes.

Prononcez bien :

Kêre — (1) Roazon-ne — (2) é mamm. — (4) avât (accent sur -ât — ébête (accent sur -ête) — (5) tiêze ûel a velêre — (6) éguêtte.

REMARQUES

Retenez bien :

- (1) A zo bet = bet eo = a été. — Les temps composés [du verbe être s'obtiennent en ajoutant bet aux temps simples.
- (1) Tad, e dad (son père à lui) — Tad, he zad (son père à elle) — Mamm, e vamm (sa mère à lui). (2) Mamm, he mamm (sa mère à elle).

Les adjectifs possessifs sont : va (mon, ma, mes) — da (ton, ta, tes) — e (son, sa, ses, à lui) — he (son, sa, ses, à elle) — hon, hor, (notre, nos) — ho (hoc'h devant une voyelle) (votre, vos) — o (leur, leurs).

- (3) kana, o kana (chantant) — ober, oc'h ober (faisant). Devant une voyelle ou un h muet, on met oc'h au lieu de o.
- (4) N'eo ket = n'est pas. Ne... ket (ne... pas).
Après **NE**, il y a mutation comme après **A** part. verb. (Voyez la 30^e leçon.)
- (5) Tiez (des maisons); on dit aussi : tier.

(5) tiez a weler (on voit des maisons) — Retenez bien comment rendre on au présent, en terminant le verbe par **ER** : on boit de l'eau : dour a ever — on dort bien : mat e kousker — on joue bien : mat e c'hoarier — on prie beaucoup : kalz e pøder.

- (6) Kaeroc'h eget : plus beau que — kosoc'h eget : plus vieux que.

EXERCICES

- I. Lisez la leçon à haute voix.
- II. Répétez beaucoup la 2^e remarque (1) : Tad, e dad...
- III. Mettez les adjectifs possessifs **e** et **he** devant les noms suivants et faites la mutation : tal (front) — tamm (morceau) — tan (feu) — taal (table) — leod (langue) — ti — log (chapeau) — troad (pied) — treid (pieds) — tro (tour, un tour) — moger (mur) — merc'h (fille) — maouez (femme) — marc'h (cheval) — marc'had (marché) — mestr (maître) — miz (mois) — mintin (matin) — mignon (ami).

Traduisez.

- IV. 1. Er gwelc'h nevez-se e kousker mat tre. — 2. War an ti bras-se e labourer abaoe (depuis) seiz miz. — 3. Gwennoc'h eo ar vogger-mañ eget ar vogger-se. — 4. Kantikou brao a ganer alies (souvent) en iliz parrez. — 5. Mont a reer buanoc'h d'ar gêr dre (par) an hent (chemin) bihan. — 6. Plou a zo bet amañ oc'h eva kafe du?

PEDERVET KENTEL HA TREGONT (34^e leçon)

Gwez uhel a weler er c'hoad
(Des grands arbres on voit dans le bois)

Er c'hoad : au bois

- I. Bep yaou, Annaig a ya da bourmen d'ar c'hoad.
Chaque jeudi, Annaig va se promener au bois.
2. Gwez uhel a zo er c'hoad, bodou hir d'ezo.
(Des arbres hauts) il y a au bois (de longues branches à eux).
3. Ar gwez a weler du-hont, a zo gwez-fao ha gwez-sapr.
Les arbres qu'on voit là-bas, sont des hêtres et des sapins.
4. En eur penn e weler gwez-dero, en eur penn all gwez-kistin.
(En un bout, on voit des chênes, dans l'autre bout des châtaigniers.)
5. Dindan ar strouez e kaver konikled ha gedon.
Sous la broussaille, on trouve des lapins et des lièvres.
6. Al labous a gan flour er wezenn-se, a zo eur pintig.
L'oiseau qui chante mélodieusement dans cet arbre est un pinson.

Prononcez bien :

- (1) yaou (une syllabe) — ya (une syllabe) — (2) uel ; ir (hir) — (3) du-oñte ; gouéz-fao — (4) kistine — (5) guédone.

REMARQUES

Retenez bien :

- (1) Annaig a ya = Mont a ra Annaig (Anne va).

(2) Gwez (des arbres). Ce mot est un collectif. On obtient le singulier en le terminant par **enn** ; gwězenn, eur wezenn (un arbre).

Il en est de même pour beaucoup de noms : ed (du blé), edenn (un épis de blé) — stered (des étoiles), steredenn (une étoile).

- (3) Ar gwez **a** weler du-hont : les arbres qu'on voit là-bas. La particule verb. « a » rend le pronom relatif « que ». C'est au moyen de la même particule que l'on rend le pronom relatif « qui ». Ex. Al labous **a** gan a zo eur pintig (l'oiseau qui chante est un pinson).
- (3) A weler (on voit) ; e weler (on voit) ; e kaner (on trouve) ; Eur c'hantik **a** ganer (on chante un cantique) ; Disul **e** kaner eur c'hantik (dimanche on chante un cantique). **a** part. verb. devient **e**, quand le mot qui précède le verbe n'est ni le sujet ni le complément direct.
- (5) Gedon (des lièvres) — gad, eur c'had (un lièvre).
Koad (bois), ar c'hoad (le bois) — ar c'hoadou (les bois), ar c'hoadwiler (les bois).

EXERCICES

- I. Relisez plusieurs fois la leçon à haute voix.
- II. Formez le singulier dans les collectifs suivants en les terminant par **enn** : per (des poires) — kaoñ (des choux) — pour (des poireaux) — piz (des pois) — geot (de l'herbe) — plant (des plantes) — frouez (des fruits) — greun (du grain) — logod (souris) — gwenan (des abeilles).
- III. On entend du bruit : trouz a gleser. D'après cet exemple, mettez en breton les phrases suivantes : on voit un oiseau — on prie bien — on court vite (courir ; reded, rad. red).

Traduisez.

1. Er c'hoad-se e vezer o pourmen bep sul. — 2. Ar gwez-dero a weler e-kreiz ar c'hoad, a zo koz. — 3. Ar c'had a zo het lazet (tué) gant ar chasour (chasseur) a vezo gwerzet ker. — 4. Ar plus'big a zo o pourmen war an hent, a zo skuiz. — 5. Al laboused a wellit war ar bodou, a vezo pakat. — 6. Ar bugel a c'hoari gant va c'hour vlihan, en deus eiz vlihan.

PEMPVET KENTEL HA TREGONT (35^e leçon)



Ar pesketaer a daol e linenn
(Le pêcheur jette sa ligne)

Ar stêr : la rivière

1. Ar stêr a welit, a ziskenn eus Menez-Are.
La rivière que vous voyez, descend de la Montagne d'Arrée.
2. A bep tu d'ar stêr goant e kaver pradou glas.
De chaque côté de la gentille rivière, on trouve des prés verts.
3. Eur vag a ya gant an dour ; mont a ra d'ar mor.
Un bateau va avec l'eau ; elle va à la mer.
4. Yann ar pesketaer a daol e linenn en dour red.
Jean le pêcheur jette sa ligne dans l'eau courante.
5. Eur pesk en deus paket ; fritet e vo da goan war ar billig.
Il a pris (attrapé) un poisson ; il sera fri à souper sur la pelle.
6. An heol a guz en dremmwel. Poent eo distrei d'ar gêr.
Le soleil se cache à l'horizon. Il est temps de retourner à la maison.

Prononcez bien :

- (1) stêr — Ménéz-Aré — (2) goant (une syll.) — (4) pèskétaère — réde — (5) ar bil-ligue — (6) an éol — Poent (une syll.) — ar guère.

REMARQUES

Retenez bien :

- (1) Gwelit, a welit — diskenn, a ziskenn — kaver, a gaver — taol, a daol — kuz, a guz.
Répétez souvent ces exemples, afin de vous habituer aux mutations après « a » particule verbale. (Voir 30^e leçon.)
- (3) Bag, ar vag — Koan, ar goan — Pillig, ar billig — Kêr, ar gêr.
Répétez souvent ces exemples de mutations après l'article. (Voir 30^e leçon.)
- (2) Prad = pré — joenneg = prairie ; foenn, foin — Pradou, pradoier (des prés) joenneier (des prairies).
- (4) Pesked (poisson) — peskela (pêcher).

pesketaer (pêcheur) — pesketaerien (des pêcheurs) — ar besketaerien (les pêcheurs). Les noms de personnes masculins pluriels subissent, après l'article, les mêmes mutations que les noms féminins singuliers.

- (2) { Eur stêr a gaver eno (on y trouve une rivière).
Eur stêr a gaved eno (on y trouvait une rivière).
Eur stêr a gavor eno (on y trouvera une rivière).

EXERCICES

- I. Faites-vous dicter la leçon par un camarade, si possible.
- II. Faites la mutation après « a » gwale'hi (laver) ; a... — gwashomp (pressons) ; a... — dastunif (ramassez) ; a... — debrif (mangez) ; bara a... — kantomp (contons) ; eun istor a... — Kred (crois) ; me a... e Douz — tenn (tire, arrache) ; me a... eun dant.
- III. Remplacez les points par les mots convenables et faites la mutation.
Koan, kêr, bag, pillig, pesketaerien. — 1. Ar... o deus paket dans besk. — 2. Mont a rin d'ar... war'hoaz. — 3. — Eur... vat a zo war an daol. — 4. War ar... e vez graet krampoaz (crêpes). — 5. Mont ara ar pesketaer ar...

Traduisez.

1. Kuzet eo an heol ; poent eo mont da goan. — 2. Kalz dour a red er stêr-se. — 3. Du-hout en dremmwel, pell, e weler Menez-Are. — 4. Ar besketaerien ne bakint ket a besked hêris. — 5. Ar foenn a vezo troc'het (coupé) a-raok an hañv.

TABLEAUX DE CONJUGAISONS (1)

Verbe modèle SKRIVA, radical : SKRIV,
à l'indicatif présent

CONJUGAISON IMPERSONNELLE (2)		CONJUGAISON PERSONNELLE (3)	
(je)	Me	a skriv eur ger	= eur ger a skrivan
(tu)	te	a skriv eur ger	= eur ger a skrivez
(il)	heñ	a skriv eur ger	= eur ger a skriv
(elle)	hi	a skriv eur ger	= eur ger a skriv
(nous)	ni	a skriv eur ger	= eur ger a skrivomp
(vous)	c'houi	a skriv eur ger	= eur ger a skrivit
(ils)	int	a skriv eur ger	= eur ger a skrivont
j'écris un mot		j'écris un mot	
tu.....		tu.....	

CONJUGAISON PERSONNELLE
AVEC L'AUXILIAIRE OBER (faire)

j'écris...
(écrire je fais un mot)

skriva a ran	eur ger
skriva a rez	eur ger
skriva a ra	eur ger
skriva a ra	eur ger
skriva a reomp	eur ger
skriva a rit	eur ger
skriva a reont	eur ger

CONJUGAISON PERSONNELLE NÉGATIVE

je n'écris pas ; tu...

Dans cette conjugaison, le pronom sujet
n'est pas habituellement exprimé.

(me)	ne skrivan	ket
(te)	ne skrivez	ket
(heñ)	ne skriv	ket
(hi)	ne skriv	ket
(ni)	ne skrivomp	ket
(c'houi)	ne skrivit	ket
(int)	ne skrivont	két

REMARQUES

- (1) Nous ne voyons que les trois temps principaux : le présent, l'imparfait et le futur.
- (2) Cette conjugaison est dite « impersonnelle », parce que la forme du verbe n'y indique pas la personne du sujet.
- (3) Cette conjugaison est dite « personnelle », parce que la terminaison du verbe y indique la personne du sujet.

Verbe modèle SKRIVA, radical : SKRIV,
à l'indicatif imparfait

CONJUGAISON IMPERSONNELLE		CONJUGAISON PERSONNELLE	
Me	a skrive eul lizer	=	eul lizer a skriven
te	a skrive eul lizer	=	eul lizer a skrives (1)
heñ	a skrive eul lizer	=	eul lizer a skrive
hi	a skrive eul lizer	=	eul lizer a skrive
ni	a skrive eul lizer	=	eul lizer a skrivemp
c'houi	a skrive eul lizer	=	eul lizer a skrivec'h
int	a skrive eul lizer	=	eul lizer a skrivent
j'écrivais une lettre		j'écrivais une lettre	
tu.....		tu.....	

CONJUGAISON PERSONNELLE
AVEC L'AUXILIAIRE OBER (faire)

(écrire je faisais une...)
j'écrivais une lettre...

skriva a raen	eul lizer
skriva a raes (1)	eul lizer
skriva a rae	eul lizer
skriva a rae	eul lizer
skriva a raemp	eul lizer
skriva a raec'h	eul lizer
skriva a raent	eul lizer

CONJUGAISON PERSONNELLE NÉGATIVE

(je n'écrivais pas...)

Dans cette conjugaison, le pronom sujet
n'est pas habituellement exprimé.

(me)	ne skriven	ket
(te)	ne skrives (1)	ket
(heñ)	ne skrive	ket
(hi)	ne skrive	ket
(ni)	ne skrivemp	ket
(c'houi)	ne skrivec'h	ket
(int)	ne skrivent	ket

REMARQUES

- (1) La deuxième personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif est terminée par « s » : skrives, raes ; tandis qu'au présent de l'indicatif, elle prend « z » : skrivez, rez.

Verbe modèle SKRIVA, radical : SKRIV,
au futur simple de l'indicatif

CONJUGAISON IMPERSONNELLE CONJUGAISON PERSONNELLE

Me	a skrivo ar gentel	=	ar gentel a skrivin
te	a skrivo ar gentel	=	ar gentel a skrivi
heñ	a skrivo ar gentel	=	ar gentel a skrivo
hi	a skrivo ar gentel	=	ar gentel a skrivo
ni	a skrivo ar gentel	=	ar gentel a skrivimp
c'houi	a skrivo ar gentel	=	ar gentel a skrivot (1)
int	a skrivo ar gentel	=	ar gentel a skrivint

j'écrirai une leçon
tu...

j'écrirai une leçon
tu...

CONJUGAISON PERSONNELLE
AVEC L'AUXILIAIRE OBER

(écrire je ferai... j'écrirai)

skriva a rin	ar gentel
skriva a ri	ar gentel
skriva a raio (2)	ar gentel
skriva a raio	ar gentel
skriva a raimp	ar gentel
skriva a reot	ar gentel
skriva a raint	ar gentel

CONJUGAISON PERSONNELLE NÉGATIVE

(je n'écrirai pas)

Dans cette conjugaison, le pronom sujet
n'est pas habituellement exprimé.

(me)	ne skrivin	ket
(te)	ne skrivi	ket
(heñ)	ne skrivo	ket
(hi)	ne skrivo	ket
(ni)	ne skrivimp	ket
(c'houi)	ne skrivot	ket
(int)	ne skrivint	ket

REMARQUES

- (1) La terminaison *ot* du futur est souvent remplacée par *oc'h*: Ex. *eur ger a skrivoc'h*.
(2) A la 3^e personne du singulier, on dit aussi « ray » au lieu de « raio ».

Verbe BEZA (ÊTRE) à l'indicatif présent

CONJUGAISON
IMPERSONNELLE

CONJUGAISON PERSONNELLE
(état provisoire)

Me	a zo fur	=	fur oun	: je suis sage
te	a zo fur	=	fur out	: tu es sage
heñ	a zo fur	=	fur eo	: il est sage
hi	a zo fur	=	fur eo	: elle est sage
ni	a zo fur	=	fur omp	: nous sommes sages
c'houi	a zo fur	=	fur oc'h	: vous êtes sages
int	a zo fur	=	fur int	: ils sont sages

Forme d'habitude : présent

CONJUG. IMPERS.

CONJUG. PERSONNELLE

Me	a vez fur	=	fur e vezan	: je suis sage (habituellement)
te	a vez fur	=	fur e vezez	: tu es sage
heñ	a vez fur	=	fur e vez	: il est sage
hi	a vez fur	=	fur e vez	: elle est sage
ni	a vez fur	=	fur e vezomp	: nous sommes sages
c'houi	a vez fur	=	fur e vezit	: vous êtes sages
int	a vez fur	=	fur e vezont	: ils sont sages

Forme de situation : présent

CONJUGAISON PERSONNELLE

FORME AFFIRMATIVE

FORME NÉGATIVE

<i>er skol</i>	<i>emaoun</i>	: je suis à l'école	<i>n'emaoun ket er skol</i>
<i>er skol</i>	<i>emaout</i>	: tu es à l'école	<i>n'emaout ket er skol</i>
<i>er skol</i>	<i>emañ (2)</i>	: il est à l'école	<i>n'emañ (2) ket er skol</i>
<i>er skol</i>	<i>emañ (2)</i>	: elle est à l'école	<i>n'emañ (2) ket er skol</i>
<i>er skol</i>	<i>emaomp</i>	: nous sommes à l'école	<i>n'emaomp ket er skol</i>
<i>er skol</i>	<i>emaoc'h</i>	: vous êtes à l'école	<i>n'emaoc'h ket er skol</i>
<i>er skol</i>	<i>emaint</i>	: ils sont à l'école	<i>n'emaint ket er skol</i>

REMARQUES

- (1) La conjugaison impersonnelle ne peut pas être négative.
Pour conjuguer **négativement** un verbe en breton, à un temps simple, on place la **forme personnelle** de ce verbe entre les deux termes de la négation « ne » et « ket ».
Exemples : *n'oun ket fur* — *ne vezez ket fur* — *n'emañ ket er skol*.
(2) Pour distinguer les genres, on peut dire au masculin : « *er skol emanhen* » et au féminin : « *er skol emanhi* ».

Verbe BEZA, à l'imparfait de l'indicatif

CONJUGAISON IMPERSONNELLE		CONJUGAISON PERSONNELLE	
me	a oa skuiz	= skuiz e oan	: j'étais fatigué
te	a oa skuiz	= skuiz e oas	: tu étais fatigué
heñ	a oa skuiz	= skuiz e oa	: il était fatigué
hi	a oa skuiz	= skuiz e oa	: elle était fatiguée
ni	a oa skuiz	= skuiz e oamp	: nous étions fatigués
c'houi	a oa skuiz	= skuiz e oac'h	: vous étiez fatigués
int	a oa skuiz	= skuiz e oant	: ils étaient fatigués

Forme d'habitude : imparfait

CONJUG. IMPERS.	CONJUG. PERSONNELLE
Me a veze skuiz	= skuiz e vezen : j'étais fatigué (habituellement)
te a veze skuiz	= skuiz e vezes : tu étais fatigué —
heñ a veze skuiz	= skuiz e veze : il était fatigué —
hi a veze skuiz	= skuiz e veze : elle était fatiguée —
ni a veze skuiz	= skuiz e vezemp : nous étions fatigués —
c'houi a veze skuiz	= skuiz e vezec'h : vous étiez fatigués —
int a veze skuiz	= skuiz e vezent : ils étaient fatigués —

Forme de situation : imparfait

CONJUGAISON PERSONNELLE	
FORME AFFIRMATIVE	FORME NÉGATIVE
er park edon = j'étais au champ	n'edon ket er park
er park edos = tu étais au champ	n'edos ket er park
er park edo = il était au champ	n'edo ket er park
er park edo = elle était au champ	n'edo ket er park
er park edomp = nous étions au champ	n'edomp ket er park
er park edoc'h = vous étiez au champ	n'edoc'h ket er park
er park edont = ils étaient au champ	n'edont ket er park

Verbe BEZA, au futur simple de l'indicatif

FUTUR SIMPLE			
me	a vo (1) bras	= bras e vin (vezin)	: je serai grand
te	a vo bras	= bras e vi (vezi)	: tu seras grand
heñ	a vo bras	= bras e vo (vezo)	: il sera grand
hi	a vo bras	= bras e vo (vezo)	: elle sera grande
ni	a vo bras	= bras e vimp (vezimp)	: nous serons grands
c'houi	a vo bras	= bras e viot (vezot)	: vous serez grands
int	a vo bras	= bras e vint (vezint)	: ils seront grands

(1) On dit aussi : me a vezo, te a vezo, heñ a vezo... bras e vezin...

Verbe KAOUT (AVOIR), à l'indicatif

PRÉSENT D'ACTUALITÉ

IMPERSONNEL	PERSONNEL
Me am eus	= plijadur am eus : j'ai du plaisir
te ac'h eus	= plijadur ac'h eus : tu as du plaisir
heñ en deus	= plijadur en deus : il a du plaisir
hi he deus	= plijadur he deus : elle a du plaisir
ni hon eus	= plijadur hon eus : nous avons du plaisir
c'houi hoc'h eus	= plijadur hoc'h eus : vous avez du plaisir
int o deus	= plijadur o deus : ils ont du plaisir

IMPARFAIT D'ACTUALITÉ

IMPERSONNEL	PERSONNEL
Me am boa	= plijadur am boa : j'avais du plaisir
te az poa	= plijadur az poa : tu avais du plaisir
heñ en doa (1)	= plijadur en doa (1) : il avait du plaisir
hi he doa	= plijadur he doa : elle avait du plaisir
ni hor boa	= plijadur hor boa : nous avions du plaisir
c'houi ho poa	= plijadur ho poa : vous aviez du plaisir
int o doa	= plijadur o doa : ils avaient du plaisir

(1) On peut dire aussi à la 3^e pers. du sing. et du pluriel, devoa au lieu de doa.

Verbe KAOUT (AVOIR) (suite)

FUTUR SIMPLE

IMPERSONNEL

PERSONNEL

Me	am bo (bezo)	=	dour am bo (bezo) :
te	az po (pezo)	=	dour az po (pezo) :
heñ	en do (dezo)	=	dour en do (dezo) (1) :
hi	he do (dezo)	=	dour he do (dezo) :
ni	hor bo (bezo)	=	dour hor bo (bezo) :
c'houi	ho po (pezo)	=	dour ho po (pezo) :
int	o do (dezo)	=	dour o do (dezo) :

(j'aurai de l'eau...)

(1) On peut dire aussi : **devo**, ou **devezo**, au lieu de **do** et **dezo**.

Temps composés du verbe « KAOUT »

Il suffit d'ajouter le participe « **bet** » aux temps simples du verbe **kaout** pour obtenir les temps composés de ce verbe :

Passé composé : me am eus **bet** plijadur, te ac'h eus **bet** plijadur, etc...

Plus-que-parfait : heñ en doa **bet** poan, hi he doa **bet** poan, etc...

Futur antérieur : ni hor bo **bet** dour, c'houi ho po **bet** dour, etc...

Le verbe KAOUT est un verbe auxiliaire.

Il sert à conjuguer les autres verbes à leurs temps composés :

me am eus gwelet : j'ai vu.

me am boa klevet : j'avais entendu.

me am bo kavet : j'aurai trouvé.

